

**Des rafales de vent
à 120 km/h :**
**19 wilayas placées
en “vigilance rouge”**

P.04

Ségolène Royal, depuis Alger :
**“ L’amitié réparée entre nos pays
et nos peuples doit se réaliser ”**

P.02



**Le président de la
République reçoit, Ségolène
Royal, présidente de
l'association France-Algérie**

P.02



Finances :



**Salaires de la
fonction publique :**
**Une mesure exceptionnelle
pour février et mars 2026**

P.03

ONR :



**Réunion urgente avec
le DG de la CNR sur les
droits des retraités**

P.04

Innovation :



**Une nouvelle récompense
présidentielle pour
soutenir l'innovation et
les start-up**

P.03

Annaba :
**Réunion consacrée à
l'étude et à l'approbation
des projets proposés
pour les communes
d'El Bouni et de Chetaïbi
au titre de l'année 2026**

P.06



« LIBÉRER LA VÉRITÉ DE NOS PASSÉS » : Ségolène Royal exhorte Paris à respecter la souveraineté algérienne

En visite à Alger, Ségolène Royal a été reçue mardi par le président de la République, Abdelmadjid Tebboune. À l'issue de cette rencontre, l'ancienne candidate à l'Élysée a profité de l'occasion pour dénoncer les discours de l'extrême droite, qui, selon elle, portent atteinte à la souveraineté algérienne, et par ailleurs pour appeler à réparer l'amitié entre les deux pays.

« Écouter et apprendre » : tel était l'objectif affiché par Ségolène Royal lors de sa visite à Alger, notamment pour les secteurs de l'économie et de la culture. Elle a rappelé au passage la mission de l'association France — Algérie qui, depuis 60 ans, se veut un pont en faveur de la coopération mutuelle et de l'émergence des projets communs.

« Je suis venue écouter et apprendre dans deux domaines : la créativité économique et la culture. Car



l'Association pour l'amitié entre la France et l'Algérie que je préside travaille depuis plus de 60 ans au développement du dialogue, de l'amitié, de l'échange, de la compréhension mutuelle et de la recherche de perspectives communes », a-t-elle déclaré à l'issue de son audience avec le président Abdelmadjid Tebboune. Évoquant une « histoire blessée » et reconnaissant le poids des violences historiques, l'ancienne ministre française a plaidé pour une reconnaissance des richesses mutuelles issues de cette proximité : réseaux familiaux, résistance

et coopération. Pour elle, l'enjeu actuel est de révéler les perspectives économiques et culturelles trop longtemps restées dans l'ombre. Ségolène Royal dévoile son plan de sortie de la crise France — Algérie. Ségolène Royal a appelé à mettre fin aux provocations et aux manœuvres politiques qui nuisent aux relations bilatérales. Elle a fermement dénoncé ceux qui refusent encore de reconnaître la pleine souveraineté de l'Algérie : « Il faut faire reculer les postures politiques, les provocations, les discours qui déchirent, de la part de ceux qui ne veulent pas que l'Algérie avance et qui ne veulent pas encore admettre la souveraineté nationale de l'Algérie, son rôle diplomatique dans le monde, sa décision de non-alignement, sa liberté totale de choisir ses alliances et ses causes ».

Exprimant son profond respect pour l'indépendance d'Alger dans ses

alliances, elle a, par ailleurs, exhorté les autorités françaises à adopter la même attitude de respect. Pour l'ancienne ministre, la réconciliation passe par des actes concrets : elle s'est engagée à peser de tout son poids pour que la France restitue les biens culturels et les archives, conformément aux préconisations de la commission « Histoire et Mémoire » de 2023. Au-delà des objets symboliques et des archives historiques, elle a martelé l'urgence de la transparence sur les essais nucléaires français dans le désert algérien, condition sine qua non pour entamer une véritable réparation des dégâts. Ségolène Royal rappelle à Emmanuel Macron ses promesses de début de mandat.

S'appuyant sur la sagesse de l'Émir Abdelkader, pour qui la grandeur réside dans le savoir et la noblesse dans l'action, Ségolène Royal a plaidé pour que la France rende

au peuple algérien son patrimoine légitime. Elle a annoncé son intention d'interpeller Emmanuel Macron dès son retour afin de l'encourager à concrétiser les engagements qu'il avait lui-même formulés à l'entame de son premier mandat.

« Je voudrais terminer par cette belle pensée de l'Algérien Saint Augustin, né à Tagaste, qui a écrit ceci : La vérité est comme un lion, laisse-la libre, elle se défendra elle-même », appelant « à libérer la vérité de nos passés et à construire une nouvelle alliance par des projets communs, d'égal à égal ».

Elle a affirmé que la réconciliation entre Paris et Alger constitue un devoir moral vis-à-vis des jeunes des deux rives. Selon elle, ces derniers partagent une volonté de coopération et d'échange que les structures politiques se doivent d'accompagner et de faciliter.

SÉGOLÈNE ROYAL : « l'amitié réparée entre nos pays et nos peuples doit se réaliser »

Mme Ségolène Royal, présidente de l'Association France-Algérie, a appelé, mardi à Alger, à une nouvelle ère de coopération algéro-française, fondée sur la vérité historique, la restitution des archives et a insisté sur le respect mutuel d'"égal à égal".

« Je suis venue (en Algérie) écouter et apprendre dans deux domaines : la créativité économique et la culture. Car l'Association pour l'amitié entre la France et l'Algérie que je préside travaille depuis plus de 60 ans au développement du dialogue, de l'amitié, de l'échange, de la compréhension mutuelle et de la recherche de perspectives communes », a-t-elle dit dans une déclaration à la presse à l'issue d'une audience que lui a accordée le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune.

Elle a estimé que « l'histoire entre la France et l'Algérie est une histoire blessée, faite de domination, de violences indignes, mais aussi de luttes, de résistance, de destins mêlés, de familles construites entre les deux rives, de projets économiques et culturels communs, de partenariats et de potentiels trop souvent occultés ou méconnus que nous devons mettre en valeur ».

« Il faut faire reculer les postures politiques, les provocations, les discours qui déchirent, de la part de ceux qui ne veulent pas que l'Algérie avance et qui ne veulent pas encore admettre la souveraineté nationale de l'Algérie, son rôle diplomatique



et donc qui peuvent être rendues très rapidement. Le canon d'Alger qui se trouve à Brest. Tout cela c'est d'ailleurs la commission mixte Histoire et Mémoire qui l'a confirmé dans son rapport du 22 novembre 2023 », a-t-elle poursuivi.

Il faut ajouter à cela, « les archives et le dossier complet sur les essais nucléaires dans le Sahara afin de mesurer l'ampleur en effet des dégâts et les réparer », a-t-elle martelé.

Évoquant les propos de l'Émir Abdelkader : « L'homme est grand par ce qu'il sait, et noble par ce qu'il fait », elle a plaidé en faveur de la restitution au peuple algérien « des objets qui lui appartiennent ».

« C'est ce que je dirai au président (français) Emmanuel Macron à mon retour pour l'inciter à agir en ce sens, comme d'ailleurs il l'avait dit au début de son quinquennat », a-t-elle ajouté.

« Je voudrais terminer par cette belle pensée de l'Algérien Saint Augustin, né à Tagaste, qui a écrit ceci : +La vérité est comme un lion, laisse-la libre, elle se défendra elle-même+, appelant « à libérer la vérité de nos passés et construire une nouvelle alliance par des projets communs, d'égal à égal ».

Elle a souligné que « la reconstruction de l'amitié entre la France et l'Algérie est un devoir que nous avons d'abord envers les jeunes générations des deux rives qui ne demandent qu'à développer ensemble leurs projets ».

ALGERIE ETATS UNIS Boulos souligne la solidité des relations algéro-américaines et l'engagement des deux pays en faveur d'un avenir plus pacifique et plus prospère

Le haut conseiller du président américain pour l'Afrique, les affaires arabes et le Moyen-Orient, M. Massad Boulos a souligné, mardi à Alger, la solidité des relations algéro-américaines, réitérant l'engagement commun des deux pays à œuvrer pour un avenir plus pacifique et plus prospère.

Dans une déclaration à la presse au sortir de l'audience que lui a accordée le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, au siège de la Présidence de la République, M. Boulos a déclaré : « J'ai évoqué avec le président de la République notre engagement commun à renforcer notre coopération, notamment en matière de promotion de la paix et de traitement des préoccupations sécuritaires et régionales ».

Le responsable américain a, par ailleurs, mis en avant « les importantes potentialités d'élargissement des relations commerciales entre les deux pays, à la faveur des bases solides de leur coopération économique ».

Il a précisé avoir rencontré, lors de sa visite en Algérie, le ministre d'Etat, ministre des Affaires étrangères, de la Communauté nationale à l'étranger et des Affaires africaines,



M. Ahmed Attaf, avec lequel il a discuté « des efforts conjoints en faveur du soutien à la paix et à la stabilité, y compris dans la région du Sahel ».

M. Boulos s'est également entretenu avec le ministre d'Etat, ministre des Hydrocarbures et des Mines, M. Mohamed Arkab, dans l'objectif « d'explorer de nouvelles perspectives de partenariat commercial et d'examiner les voies et moyens permettant aux deux pays d'œuvrer de concert pour l'intérêt mutuel ».

Le haut conseiller du président américain a également indiqué que cette visite a renforcé sa confiance quant à « la solidité des relations américano-algériennes et notre engagement commun à bâtir un avenir plus pacifique et plus prospère pour nos deux pays et pour la région ».

 Quotidien indépendant d'informations générales times Edité par la S.A.R.L MEDIACOM PRESSE Siège social : 46 Emir Abdelkader - Annaba	Directeur general : Bicha salim Directeur de la publication : Nouredine Boukraa Directrice de la rédaction : Bicha Bariza Nesrine Tél/Fax : 038 45 58 35 Tél/Fax : 038 45 58 36 Tél/Fax : 038 45 58 37 Email: redactionseybouse@gmail.com	P.A.O SEYBOUSE Times Site web: www.seybouseimes.dz Email: redaction@seybouseimes.dz contact@seybouseimes.dz Facebook : SEYBOUSE TIMES Impression : SIE Constantine Diffusion : EURL K.D.P.A cité Benzekri Bât F N° : 424 Constantine	Pour votre publicité, s'adresser à : L'Entreprise Nationale de communication d'Édition et de Publicité, Agence ANEP 01, AVENUE PASTEUR ALGER TEL : 021 73 71 28 021 73 76 78 021 74 99 81 FAX : 021 73 95 59 Email : agence.regie@anep.com.dz Programmation.regie@anep.com.dz	Les manuscrits, photographies ou tout autre document et illustration adressés ou remis à la rédaction ne seront pas rendus et ne feront l'objet d'aucune réclamation. Reproduction interdite de tous articles sauf accord de la rédaction
--	---	--	--	--

Défense : L'Algérie parmi les 30 armées les plus puissantes du monde en 2026

L'Algérie confirme sa montée en puissance sur l'échiquier militaire international. Selon le classement mondial annuel 2026 publié par le site spécialisé Global Firepower, le pays occupe désormais la 27^e place mondiale sur 145 États évalués, enregistrant une progression notable par rapport aux années précédentes.

Ce classement, largement suivi par les experts en défense, reflète les investissements constants consentis par l'Algérie dans la modernisation de ses forces armées, ainsi que les efforts engagés pour renforcer ses capacités opérationnelles, logistiques et technologiques. En intégrant le cercle restreint des

30 puissances militaires les plus importantes au monde, l'Algérie consolide son rôle stratégique en Afrique du Nord et dans la région sahélo-saharienne.

Une position solide sur la scène arabe

À l'échelle du monde arabe, l'Algérie se positionne troisième puissance militaire, derrière l'Égypte et l'Arabie saoudite. L'Égypte arrive en tête des pays arabes avec une 19^e place mondiale, suivie de l'Arabie saoudite classée 25^e. L'Algérie, avec sa 27^e position, devance plusieurs États influents de la région.

L'Irak occupe la quatrième place arabe, se classant 44^e au niveau mondial, tandis que d'autres

pays affichent des capacités plus limitées.

La progression de l'Algérie dans ce classement s'inscrit dans un contexte régional marqué par des défis sécuritaires majeurs, notamment au Sahel, en Libye et aux frontières sud du pays. Grâce à une doctrine défensive axée sur la protection de la souveraineté nationale, l'Armée nationale populaire (ANP) joue un rôle central dans la préservation de la stabilité régionale.

Les grandes puissances dominent le classement mondial

À l'échelle internationale, les États-Unis conservent leur statut de première puissance militaire mondiale, suivis de la Russie et de

la Chine, qui complètent le trio de tête. L'Iran, pour sa part, enregistre une progression significative en se hissant à la 16^e place mondiale, confirmant son influence militaire au Moyen-Orient.

À l'opposé du classement, des pays comme le Liban (118^e), la Mauritanie (123^e) ou encore la Somalie (137^e) figurent parmi les armées les moins puissantes selon les critères retenus.

Une reconnaissance internationale des efforts algériens

Basé sur plus de 60 indicateurs, le classement Global Firepower ne se limite pas à la puissance de feu brute. Il prend également en compte la capacité de projection,



la logistique, les infrastructures, l'industrie de défense et le niveau d'entraînement des forces armées. Pour l'Algérie, cette 27^e place mondiale constitue une reconnaissance internationale des choix stratégiques opérés ces dernières années et renforce son statut d'acteur clé de la sécurité en Afrique et en Méditerranée.

Salaires de la fonction publique : Une mesure exceptionnelle pour février et mars 2026

Le gouvernement prend des mesures pour éviter tout retard dans le versement des salaires. Selon le média Echourouk, dans une instruction officielle datée du 27 janvier 2026, le ministère des Finances autorise, à titre exceptionnel, le paiement à découvert des rémunérations des employés et agents publics des administrations concernées par la réorganisation gouvernementale. Signée par le Secrétaire général Kamel Serghini, la directive vise à



garantir la régularité des paiements pour février et mars 2026.

Paiement à découvert : une solution transitoire pour les salaires de février et mars 2026

Cette mesure concerne les employés dont les tableaux de salaire, arrêtés au 31 décembre 2025, sont gelés dans l'attente de la

réorganisation gouvernementale. L'objectif est de respecter les obligations sociales. Notamment le versement des salaires, avant la finalisation des procédures budgétaires normales.

La régularisation se fera ensuite :

- Les ordonnateurs présenteront des cartes d'engagement aux contrôleurs budgétaires.

- Les comptables publics procéderont aux mandats de régularisation, imputés sur les crédits ouverts pour 2026.

- Les ordonnateurs dont les tableaux ont déjà été validés par les contrôleurs budgétaires ne sont pas concernés.

Le paiement à découvert : Une mesure légale et transparente

Le paiement à découvert, prévu pour les situations transitoires, permet de verser les salaires dans les délais. Tout en assurant la traçabilité et la régularisation ultérieure.

Cette mesure s'inscrit dans la

continuité d'une disposition similaire prise fin décembre 2025 pour le salaire de janvier.

Cette solution permet aux institutions publiques de maintenir un rythme régulier de paiement pour les fonctionnaires et agents publics. Malgré les ajustements administratifs.

Le ministère insiste sur la responsabilité des ordonnateurs, contrôleurs budgétaires et comptables dans l'application stricte de l'instruction.

Jusqu'à 3 millions DA à la clé : Une nouvelle récompense présidentielle pour soutenir l'innovation et les start-up

Un texte publié récemment au Journal officiel Journal officiel vient poser un cadre inédit pour encourager les start-up, les projets innovants et les structures d'accompagnement. Derrière cette initiative, une volonté de stimuler l'économie de la connaissance. Et valoriser les talents qui portent des solutions technologiques à fort impact. Ce dispositif prend la forme d'une distinction nationale, assortie d'une récompense financière. Et s'inscrit dans une dynamique de soutien aux entreprises émergentes, désormais au coeur des priorités publiques. Une décision présidentielle pour soutenir l'innovation et les start-up en Algérie

Le Journal officiel a publié, dans son dernier numéro, le décret présidentiel n°26-86 portant création du prix du président de la République pour la meilleure start-up. Ce texte, signé le 19 janvier par le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, vise à encourager l'innovation, l'entrepreneuriat et

le développement des institutions opérant dans l'économie de la connaissance.

Selon le décret, cette distinction a pour objectif de « récompenser chaque catégorie ayant réalisé les meilleures solutions ou services liés à l'innovation et aux technologies modernes ». Elle s'adresse ainsi aux acteurs les plus dynamiques de l'écosystème entrepreneurial algérien.

Prix du Président pour la meilleure start-up : trois catégories pour valoriser les différentes formes d'innovation

La Journée du président de la République pour la meilleure start-up se décline en trois catégories distinctes. Chacune ciblant un maillon précis de la chaîne de l'innovation :

1. Meilleure entreprise accélérée
2. Meilleure start-up
3. Meilleur projet innovant

Cette classification permet de distinguer aussi bien les structures déjà accompagnées et en phase de croissance que les jeunes projets porteurs de solutions nouvelles,



même à un stade précoce.

Des récompenses financières clairement définies

Le décret fixe également le montant des récompenses accordées aux lauréats de la première place dans chaque catégorie :

- 3 millions de dinars pour la catégorie Meilleure entreprise accélérée

- 2 millions de dinars pour la catégorie Meilleure start-up

- 1 million de dinars pour la catégorie Meilleur projet innovant

Pour cette dernière catégorie, le texte précise que « le montant est réparti équitablement en cas de réalisations et d'oeuvres collectives primées ». Garantissant ainsi une reconnaissance partagée lorsque le projet résulte d'un

Une commission d'évaluation aux profils variés

L'attribution de la Journée du président de la République pour la meilleure start-up repose sur l'évaluation d'une commission de jury désignée par décision du ministre chargé des start-up. Son mandat est fixé à une durée d'un an, renouvelable une seule fois. Cette commission se compose notamment de :

- Un représentant du ministre chargé des start-up.
- Un expert international en technologies modernes.
- Une compétence nationale dans le même domaine.
- Un expert national ou international spécialisé en capital-risque.

- Deux membres issus de la commission nationale chargée de l'attribution des labels start-up, projet innovant et incubateur d'entreprises.

- Un représentant de l'Institut national algérien de la propriété industrielle.

Le décret prévoit également la possibilité pour la commission de faire appel à toute personne qualifiée ou expert susceptible d'apporter un appui à ses travaux. Semaine mondiale de l'entrepreneuriat : un rendez-vous international pour la remise des prix

La remise de la Journée du président de la République pour la meilleure start-up aura lieu lors d'une cérémonie annuelle. Organisée durant la Semaine mondiale de l'entrepreneuriat. Au mois de novembre de chaque année.

Un choix symbolique qui inscrit cette initiative nationale dans une dynamique internationale dédiée à la promotion de l'esprit entrepreneurial.

RÉUNION URGENTE AVEC LE DG DE LA CNR SUR LES DROITS DES RETRAITÉS : Voici les priorités fixées par l’ONR

L’Organisation Nationale des Retraités (ONR) a organisé, lundi 26 janvier 2026, une réunion stratégique afin de préparer une rencontre urgente avec le Directeur Général de la Caisse Nationale des Retraites (CNR). Avec comme objectif de définir les mesures prioritaires pour renforcer l’accompagnement social et sanitaire des retraités algériens.

« Durant cet entretien, le Bureau National a confirmé sa volonté de poursuivre les négociations et la défense continue des droits des retraités, en mettant l’accent sur les aspects financiers, sociaux et sanitaires, ainsi que sur le suivi

de l’application des engagements précédents. »

L’ONR prépare la rencontre avec le DG de la CNR : programmes sociaux et sanitaires, des priorités majeures

L’organisation souhaite que cette réunion permette de renforcer les programmes sociaux et sanitaires, essentiels pour le bien-être des retraités et de leurs familles. Les principaux axes identifiés sont :

- Suivi des dossiers de couverture santé et facilitation de l’accès aux services médicaux.
- Soutien aux initiatives sociales visant l’inclusion et la participation active des retraités à la vie économique et sociale.



□ Amélioration du fonctionnement local, grâce à une coordination renforcée avec les bureaux régionaux et municipaux des caisses de retraite.

« Le Bureau National a également souligné la nécessité de structurer l’organisation interne de l’ONR, pour garantir efficacité administrative, transparence et participation démocratique des retraités aux prises

de décision », ajoute le communiqué.

Retraite en Algérie : renforcer le dialogue avec les institutions officielles

Outre les questions sociales et sanitaires, l’ONR entend intensifier ses relations avec les instances officielles, notamment le Conseil Populaire National et le Conseil d’Administration du Fonds National de Retraite, afin d’assurer un suivi formel et influent des dossiers des pensionnés.

La réunion urgente avec le DG de la CNR s’inscrit dans une démarche globale visant à :

- Définir les priorités concrètes pour l’amélioration des services aux

retraités.

- Évaluer l’application des mesures précédemment annoncées et leur impact réel sur le terrain.
- Planifier des initiatives pour améliorer le quotidien et la protection sociale des pensionnés.

Cette réunion organisée par l’ONR illustre son engagement à défendre les retraités algériens et à concrétiser ses actions dans le domaine social, sanitaire et organisationnel. À travers le dialogue avec la CNR, l’organisation entend établir des mesures tangibles pour assurer un accompagnement renforcé et structuré, conforme aux attentes des retraités.

Scandale des 580 mds dérobés de la CNAS : Lourd réquisitoire contre l’ex-ministre Tidjani-Haddam

Le procureur général près la Cour d’Alger a requis, tard dans la nuit de dimanche, les peines maximales à l’encontre des accusés poursuivis dans une affaire de corruption ayant touché la Caisse nationale des assurances sociales des travailleurs salariés (CNAS). Il a ainsi demandé une peine de 10 ans de prison ferme assortie d’une amende d’un million de dinars contre l’ancien ministre du Travail Hassan Tidjani-Haddam et le promoteur immobilier, tandis que le juge a fixé la date du 15 février prochain pour le prononcé du verdict.

Dans le détail, le représentant du ministère public a requis une peine de quatre ans de prison ferme et une amende d’un million de dinars contre l’ancien directeur des Domaines de l’État de la wilaya d’Alger (W. Naâman) ainsi que contre l’agent évaluateur du bureau des évaluations relevant de la Direction générale des Domaines de l’État – Alger Centre (H. M). La même peine de quatre ans de prison a été requise contre les deux anciens présidents de l’APC de Kouba, B. Zouheir et B. Mohamed.

Par ailleurs, le parquet a requis une amende ferme de cinq millions de dinars à l’encontre de l’entreprise « Q », avec la confiscation de l’ensemble des biens saisis. De son côté, le Trésor public a réclamé une indemnisation de 500 millions de dinars pour les pertes subies à la suite des faits de corruption.

Procédure judiciaire

Ces réquisitions ont été formulées après la comparution des accusés devant la formation de la première chambre pénale de la cour d’Alger, pour des chefs d’accusation lourds, notamment l’abus intentionnel de fonction en violation des lois et règlements, l’octroi d’avantages indus à autrui, la conclusion de contrats en infraction aux dispositions législatives et réglementaires en vigueur, ainsi que la dilapidation volontaire de fonds publics.

Pour rappel, le pôle pénal économique et financier de Sidi



M’hamed avait rendu, le 30 septembre, un jugement ordonnant l’incarcération de l’ancien ministre du Travail Hassane Tijani Haddam et du promoteur immobilier W. M, présents à l’audience, et les avait condamnés à sept ans de prison ferme assortis d’une amende d’un million de dinars, pour des faits de corruption liés à l’acquisition d’un immeuble inachevé avec des fonds de la CNAS, pour un montant ayant dépassé 580 milliards de centimes.

La même juridiction avait également condamné l’ancien directeur des Domaines de l’État de la wilaya d’Alger (W. Naâman) et l’agent évaluateur (H. M) à trois ans de prison ferme et une amende de 200 000 dinars, tandis que les deux anciens maires de Kouba (B. Zouheir et B. Mohamed) avaient écopé de quatre ans de prison ferme et d’une amende de 500 000 dinars chacun.

Conséquences et décisions judiciaires

En outre, la société poursuivie dans cette affaire a été condamnée à une amende ferme de cinq millions de dinars, avec la confiscation de tous les biens, immeubles et saisies gelés par le juge d’instruction de la sixième chambre du pôle pénal économique et financier.

Enfin, le tribunal a ordonné l’admission du Trésor public et de la CNAS en tant que parties civiles, et a condamné l’ancien ministre du Travail Tijani Haddam, en sa qualité d’ancien directeur de la CNAS, ainsi que le promoteur immobilier W. M, à verser chacun un million de dinars au Trésor public, et 100 millions de dinars solidairement avec les autres accusés à la CNAS.

UN EMPIRE DE DROGUE MIS À NU : Des peines allant jusqu’à 20 ans de prison

La Cour criminelle de première instance de Dar El-Beïda a rendu, ce mardi, un verdict sévère dans une importante affaire de trafic de drogues et de substances psychotropes. Une affaire impliquant une organisation criminelle structurée composée de huit individus âgés de 38 à 43 ans. Les peines prononcées vont jusqu’à 20 ans de prison ferme, assorties de lourdes amendes financières.

Dans cette affaire, six accusés ont été placés en détention, tandis que deux autres sont toujours en fuite. Les faits remontent au 7 octobre 2024, lorsqu’une patrouille de la police judiciaire mobile de Gué de Constantine a repéré, vers 1h30 du matin, deux véhicules suspects stationnés dans le quartier « El-Nassim ». À bord de l’un des véhicules se trouvaient trois individus, dont l’un comptait une importante somme d’argent. La fouille a permis la saisie de 43 millions de centimes, suivie de la découverte de 60 gélules de prégabaline et de montants supplémentaires atteignant près de 550 millions de centimes, dissimulés dans le véhicule.

Les dessous du démantèlement d’un vaste réseau de trafic de drogues

Les investigations ont rapidement mis



en évidence l’existence d’un réseau organisé spécialisé dans le trafic de cannabis et de drogues dures, disposant de plusieurs fournisseurs et intermédiaires. Le principal fournisseur local a été identifié comme un individu prénommé Samir, résidant au quartier de Dergana, dans la commune de Bordj El-Kiffan, tandis qu’un autre fournisseur, établi en France, opérait à distance via l’application WhatsApp, sous un pseudonyme, en coordonnant les livraisons, les prix et les lieux de remise de la marchandise.

Les perquisitions menées aux domiciles des suspects ont permis la saisie de quantités importantes de drogues, notamment du cannabis, de l’ecstasy, de la prégabaline, de la cocaïne, ainsi que de balances électroniques, d’armes blanches et de carnets détaillant les transactions illégales. L’un de ces carnets, contenant plus de 190 pages, répertoriait les noms des clients, les montants échangés et les opérations de

vente, confirmant le caractère structuré et lucratif de l’activité criminelle.

L’enquête s’est élargie avec l’arrestation du beau-frère de l’accusé principal. Il s’agit d’un agent assimilé chauffeur relevant de la Sûreté nationale, après la découverte d’échanges de photos et de vidéos de drogues via son téléphone.

Les recherches ont également conduit à la découverte d’un véhicule contenant 730 grammes de cannabis, plus de 6 000 comprimés d’ecstasy, des quantités de cocaïne et de psychotropes, renforçant la gravité des faits reprochés.

Les accusés lourdement condamnés

Au terme du procès, le tribunal a condamné l’accusé principal à 15 ans de prison ferme et à une amende d’un million de dinars, tandis que deux autres prévenus ont écopé de 10 ans de réclusion chacun. Un accusé a été acquitté, faute de preuves suffisantes.

Quant aux deux fugitifs, ils ont été condamnés par contumace à 20 ans de prison ferme, avec maintien des mandats d’arrêt.

La Cour a également prononcé une privation des droits civils et financiers pour l’ensemble des condamnés, soulignant la volonté de la justice de lutter fermement contre le crime organisé et le trafic de stupéfiants.

DES RAFALES DE VENT À 120 KM/H : 19 wilayas placées en VIGILANCE ROUGE

Les services de l’Office National de la Météorologie (ONM) ont émis, ce mardi, un Bulletin Météorologique Spécial (BMS) de vigilance accrue. Une perturbation atmosphérique d’une intensité rare s’apprête à balayer le pays, avec des rafales de vent extrêmes et une forte houle sur l’ensemble du littoral.

Selon les prévisions, les wilayas de Chlef, Tipaza, Alger, Boumerdès, Tizi Ouzou, Béjaïa, Aïn Defla, sont placées sous haute surveillance. Les vents, de direction Ouest à Sud-Ouest, souffleront initialement entre 60 et 80 km/h, avec des pointes à 90 km/h. Cependant, la situation devrait s’aggraver mercredi entre 14h00 et 21h00, où les rafales pourraient atteindre, voire dépasser, les 120 km/h sur les zones côtières. Cette alerte reste en vigueur jusqu’à jeudi midi.

Le front tempétueux touchera également les wilayas de Béjaïa,



Jijel, Skikda, Annaba, El Tarf, Sétif, Mila, Constantine, Batna, Oum El Bouaghi, le Nord de Khenchela et le Nord de Tébessa. Sur ces régions, le BMS prévoit des vents violents atteignant 120 km/h durant la nuit de mercredi à jeudi (entre 19h00 et 01h00), particulièrement sur les côtes et les reliefs des Aurès.

Le reste du pays n’est pas épargné. De Tlemcen à El Bayadh, en passant par Sidi Bel Abbès et Tiarret, des vents puissants (jusqu’à 100 km/h) sont attendus dès ce mardi après-midi. Par ailleurs, les wilayas de M’sila, Laghouat, Ouled Djellal et Djelfa subiront des rafales dépassant les

90 km/h jusqu’à jeudi.

Alerte maritime et pluies diluviennes : Des vagues géantes attendues sur le littoral

Les modèles numériques de suivi météo annoncent un phénomène maritime exceptionnel entre mercredi et vendredi. La mer sera « très forte » à « grosse » sur tout le ruban côtier. Les autorités alertent sur des vagues pouvant atteindre 7 mètres de hauteur, accentuées par des vents violents, rendant toute navigation ou activité littorale extrêmement dangereuse.

Parallèlement à ces vents violents, des pluies abondantes sont attendues dès mercredi. Elles se généraliseront de l’Ouest vers le Centre et l’Est, avec une intensité maximale prévue mercredi soir à Alger, Blida, Tizi Ouzou ainsi que dans les régions de l’Est (Jijel, Constantine, Annaba). Quelques averses résiduelles persisteront durant la journée de jeudi sur le nord du pays.

Un groupe saoudien explore les opportunités d'investissement dans un secteur vital en Algérie

L'Algérie avance ses pions sur le front de la sécurité hydrique. Alors que le pays accélère la mise en œuvre de son programme national de dessalement de l'eau de mer, Alger explore de nouvelles pistes de coopération avec des acteurs internationaux déjà implantés sur le terrain.

Ce mardi, une rencontre de haut niveau a réuni le ministre d'État, ministre des Hydrocarbures, Mohamed Arkab, et le directeur général de la holding saoudienne Abunayyan, autour d'un enjeu central, renforcer les capacités nationales en eau potable à travers des investissements ciblés, un partenariat industriel et un possible transfert de technologie.

Dessalement de l'eau de mer : une rencontre de haut niveau au cœur d'un programme national stratégique



Selon le communiqué du ministère des Hydrocarbures, la rencontre s'est tenue en présence de l'ambassadeur du Royaume d'Arabie saoudite en Algérie, Abdallah Ben Nasser Al-Bassiri, du PDG de Sonatrach, Noureddine Daoudi, du PDG de la Société algérienne de dessalement de l'eau, Bada Lahcen, ainsi que de plusieurs cadres du ministère.

Les discussions ont porté sur les opportunités de coopération et d'investissement dans le domaine du dessalement de l'eau de mer et des infrastructures associées. Le ministère évoque un échange inscrit dans un climat de relations

fraternelles et privilégiées entre l'Algérie et l'Arabie saoudite, avec un accent particulier sur les projets stratégiques lancés par Alger pour répondre durablement à la demande en eau potable.

Un programme de dessalement pensé pour couvrir 62 % des besoins nationaux en eau potable

À cette occasion, Mohamed Arkab a détaillé les grandes lignes du programme national de dessalement de l'eau de mer, mis en œuvre sur instruction du président de la République, Abdelmadjid Tebboune. Ce programme prévoit la réalisation de nouvelles stations destinées à couvrir environ 62 % des besoins nationaux en eau potable, hors ressources souterraines.

L'enjeu ne se limite pas au littoral. Le dispositif vise aussi les zones à forte densité de population

ainsi que les Hauts Plateaux, avec une obligation claire : assurer la distribution de l'eau dessalée sur un rayon d'au moins 250 kilomètres à partir du littoral. Une contrainte technique lourde, mais assumée, qui traduit la volonté des pouvoirs publics d'inscrire le dessalement comme pilier structurant de la politique hydrique nationale.

Une coopération déjà ancrée : Abunayyan prêt à miser sur la production locale et le transfert de technologie

Le ministère a également rappelé l'expérience acquise par la société WETICO, filiale de la holding Abunayyan. Celle-ci a déjà pris part à la réalisation de plusieurs stations de dessalement en Algérie, notamment à Béjaïa, El Tarf et Cap Djinet.

De son côté, le directeur général d'Abunayyan Holding, Turki Ben Saïd Al-Omari, a affiché l'intérêt

du groupe pour un renforcement de sa présence industrielle en Algérie. Il a exprimé la volonté de localiser la fabrication des équipements et matériels liés au dessalement de l'eau de mer, en particulier la production des membranes utilisées dans les stations de dessalement, un composant clé de la chaîne de traitement de l'eau.

Le responsable saoudien a également souligné que les activités du groupe couvrent les équipements destinés à l'industrie pétrolière et gazière ainsi que les infrastructures. À ce titre, il s'est dit disposé à étudier des projets de transfert de technologie et de développement de partenariats industriels locaux, en cohérence avec la stratégie algérienne visant à accroître le taux d'intégration nationale et à renforcer le tissu industriel.

Les maîtres du nucléaire mondial arrivent : Quelle est la mission des experts de l'AIEA en Algérie ?

Cette année, des spécialistes de l'Agence internationale de l'énergie atomique (AIEA) seront dépêchés sur le territoire national pour accompagner leurs homologues algériens dans la concrétisation du programme électronucléaire. L'objectif est de renforcer l'expertise technique locale et préparer l'infrastructure institutionnelle, réglementaire et technique nécessaire à un développement sûr et structuré de l'énergie nucléaire.

Cette initiative s'inscrit dans le cadre d'un accord signé entre l'AIEA et l'Algérie, qui prévoit une coopération plus large autour des applications nucléaires dans des secteurs stratégiques comme la médecine, l'agriculture ou le

dessalement de l'eau.

L'AIEA, par le biais de son directeur général, Rafael Mariano Grossi, a souligné que l'envoi de ses experts vise notamment à évaluer la faisabilité des petits réacteurs modulaires (SMR) et leur intégration dans le mix énergétique national.

L'électronucléaire au service du développement national : l'AIEA signent une déclaration commune

Le programme nucléaire civil algérien dépasse désormais le cadre strict de la production électrique. Les SMR, de petite taille et modulables, offrent des solutions adaptées aux besoins nationaux. Notamment pour le dessalement et certaines applications agricoles transformantes.

Selon le communiqué de l'AIEA, le projet « Études de pré faisabilité et création de capacités en vue de l'introduction de l'électronucléaire » vise à accompagner l'Algérie pas à pas. Conformément à l'approche progressive prônée par l'agence. Cette démarche permettra de :

- Évaluer la faisabilité technique et économique des SMR dans le contexte algérien.
- Développer une infrastructure nucléaire conforme aux standards internationaux.
- Intégrer la technologie nucléaire dans la gestion de l'eau et le développement agricole.
- Consolider les projets existants. Notamment la production de radioisotopes pour le diagnostic et le traitement du cancer, qualifié de « priorité stratégique ».



AIEA en Algérie : Vers un partenariat renforcé et durable

Le ministre des Affaires étrangères, Ahmed Attaf, avait déclaré en décembre dernier qu'un « nouveau chapitre a été ouvert avec l'AIEA ». Traduisant la volonté de l'Algérie d'élargir ses ambitions nucléaires. L'agence, de son côté, s'engage à accompagner le pays dans l'exploration de ses options nucléaires. En particulier pour les

SMR et les applications pacifiques de l'énergie nucléaire.

Cette coopération s'inscrit dans une vision globale du nucléaire civil, intégrée au mix énergétique national déjà basé sur le gaz, les énergies renouvelables et les projets d'hydrogène vert. Elle ouvre la voie à la création d'une infrastructure nucléaire complète, capable de répondre aux besoins stratégiques en énergie, santé, agriculture et gestion de l'eau.

L'année 2026 marque ainsi un tournant pour l'Algérie. Qui passe de l'expérimentation à la planification concrète de ses ambitions nucléaires. Avec l'accompagnement d'experts internationaux et une approche progressive et sécurisée.

Groupe Saïdal : Le professeur Belkhelfa Mourad nommé directeur général par intérim

Un changement à la tête du groupe pharmaceutique public Saïdal a été officialisé ce mercredi. Le professeur Belkhelfa Mourad a été nommé directeur général par intérim du groupe industriel Saïdal, en remplacement de Nabila Ben Yagzer. Cette décision intervient dans un contexte stratégique pour l'industrie pharmaceutique nationale, marqué par des projets de modernisation et de renforcement des standards de qualité.

Un profil scientifique au cœur de la stratégie du groupe

Le professeur Belkhelfa Mourad dispose d'un parcours académique et scientifique solide. Spécialiste en sciences biologiques et en

biotechnologie, il est titulaire de plusieurs diplômes supérieurs, dont un magistère en biotechnologie. Au sein du groupe Saïdal, il a occupé des fonctions clés, notamment en tant que conseiller scientifique et chef de projets scientifiques, contribuant à plusieurs programmes de recherche, de développement industriel et d'innovation pharmaceutique.

Continuité des projets structurants engagés

La prise de fonctions du nouveau directeur général par intérim s'inscrit dans la continuité des projets lancés par la précédente direction, notamment en matière de qualité, de sécurité et de gouvernance industrielle.

À ce titre, le groupe Saïdal a récemment lancé un projet stratégique d'envergure visant l'obtention de nouvelles certifications ISO, renforçant ainsi sa position sur le marché national et international.

Un projet ISO pour renforcer la compétitivité

Fin janvier 2026, Saïdal a officiellement entamé la mise en œuvre d'un système de management intégré (SMI), dans l'objectif d'obtenir les certifications ISO 14001 (management environnemental) et ISO 45001 (santé et sécurité au travail).

Ce projet, qui s'étalera sur deux années, repose sur six étapes majeures. L'année 2026 sera

principalement consacrée à l'évaluation, la formation et la sensibilisation des employés, considérées comme des leviers essentiels pour la réussite de cette démarche.

Cette initiative fait suite à l'obtention par le groupe de la certification ISO 9001 version 2015 en décembre 2024, confirmant l'engagement de Saïdal dans une dynamique durable d'amélioration continue.

Un enjeu stratégique pour l'industrie pharmaceutique nationale

À travers ces réformes organisationnelles et cette nouvelle nomination, Saïdal entend renforcer sa performance globale, améliorer la gouvernance



interne et consolider la culture de la qualité, de la sécurité et du respect de l'environnement.

La nomination du professeur Belkhelfa Mourad intervient ainsi à un moment clé, où le groupe pharmaceutique public ambitionne de jouer un rôle central dans la sécurité sanitaire nationale, tout en développant sa compétitivité à l'échelle régionale.

ANNABA :

Réunion consacrée à l'étude et à l'approbation des projets proposés pour les communes d'El Bouni et de Chetaïbi au titre de l'année 2026

S.F

Le wali, Abdelkrim Lamouri, a présidé, dans la soirée du mardi 27 janvier 2026, au siège de la wilaya, une réunion de travail consacrée à l'étude et à l'approbation des projets proposés à leur inscription au profit des communes d'El Bouni et de Chetaïbi, dans le cadre des différents mécanismes de financement au titre de l'année 2026.

Cette rencontre s'est déroulée en présence du président de l'Assemblée populaire de wilaya, des chefs de daïras d'El Bouni et de Chetaïbi, des présidents des Assemblées populaires communales des deux communes concernées, des secrétaires généraux des communes d'El Bouni et de Chetaïbi, des

trésoriers communaux, des contrôleurs budgétaires, des chefs des subdivisions sectorielles, ainsi que des directeurs des secteurs exécutifs concernés, dont le directeur de l'établissement Inaya Nadifa, la directrice de l'établissement de l'amélioration urbaine et le directeur du centre technique d'enfouissement des déchets.

La réunion a été consacrée à l'examen et à la validation des projets proposés à l'inscription dans le cadre du programme de soutien au développement social et économique, ainsi que des subventions du Fonds de solidarité et de garantie des collectivités locales, au titre de l'exercice 2026, au profit des communes d'El Bouni et de Chetaïbi.



Au cours de la séance, la direction de l'administration locale a présenté un exposé détaillé portant sur l'ensemble des projets programmés, les organismes chargés de leur réalisation, ainsi que les enveloppes financières allouées à chaque opération.

À l'issue de cette présentation, le wali a formulé plusieurs orientations et instructions,

insistant notamment sur la nécessité de :

- Finaliser l'ensemble des procédures administratives et respecter strictement les délais de réalisation des projets de développement, au service du citoyen ;
- Assurer une coordination étroite entre les différents services de la wilaya

et les communes concernées, afin de garantir la bonne exécution des opérations programmées et d'améliorer le cadre de vie des citoyens.

Cette réunion s'inscrit dans la dynamique visant à renforcer le développement local, répondre aux besoins des citoyens et assurer une gestion efficiente des ressources publiques.

ANNABA / TRANSPORT :

Séance de travail consacrée à l'écoute des préoccupations des professionnels du secteur des transports

S.F

Dans le cadre de la politique de proximité et d'amélioration du service public, le wali, Abdelkrim Lamouri, a présidé, dans la soirée du mardi 27 janvier 2026, au siège de la wilaya, une séance de travail de coordination dédiée à l'écoute des préoccupations des professionnels du secteur des transports.

Cette rencontre s'est tenue en présence du président de l'Assemblée populaire de wilaya, du secrétaire général de la wilaya, du wali-délégué de la circonscription administrative Benaouda Benmostefa, des chefs de daïras, des directeurs des secteurs exécutifs concernés, des présidents des Assemblées



populaires communales, des représentants des services de sécurité, ainsi que des professionnels et partenaires du secteur des transports à l'échelle de la wilaya.

Cette réunion s'inscrit dans le cadre des efforts déployés par les autorités locales en vue de redynamiser le secteur des transports, améliorer ses

performances et répondre aux attentes des usagers et des professionnels.

Au cours de la séance, le directeur des transports a présenté un exposé détaillé portant sur les différentes préoccupations et doléances soulevées par les représentants de la profession, en précisant, pour chacune d'elles, les organismes et services

concernés par leur prise en charge et leur traitement.

Dans son intervention, le wali a émis des instructions claires aux directeurs et responsables des secteurs concernés, les exhortant à prendre en charge et à traiter ces préoccupations dans le strict respect des lois et réglementations en vigueur, tout en veillant à une coordination efficace entre les

différentes parties prenantes.

De leur côté, les représentants des professionnels du secteur ont exprimé leur satisfaction et leur reconnaissance au wali pour avoir consacré cette rencontre à l'écoute de leurs préoccupations, soulignant que cette initiative constitue une véritable impulsion pour le développement du secteur des transports au niveau local.

ANNABA :

Réunion périodique avec la délégation locale du Médiateur de la République

S.F

Le wali, Abdelkrim Lamouri, a présidé, dans l'après-midi du mardi 27 janvier 2026, la rencontre périodique avec la délégation locale du Médiateur de la République, en présence des représentants des différentes administrations et organismes publics de la wilaya.

Cette rencontre s'est déroulée en présence du président de l'Assemblée populaire de

wilaya, du wali-délégué de la circonscription administrative "Benaouda Benmostefa", du secrétaire général de la wilaya, de l'inspecteur général, du délégué local du Médiateur de la République, des chefs de daïras, des directeurs de l'exécutif, des membres des Assemblées populaires communales, ainsi que des représentants des divers secteurs et institutions publiques.

À cette occasion, le délégué local du Médiateur de la République a présenté un exposé détaillé sur

le bilan annuel des doléances et réclamations enregistrées au niveau de la délégation au cours de l'année 2025, recensées à travers le registre des plaintes et les différents canaux de réception.

Cette présentation a permis de mettre en lumière la nature des préoccupations citoyennes ainsi que les efforts consentis pour leur prise en charge.

Dans son intervention, le wali a souligné que la relation entre la Délégation locale du Médiateur de la République et

l'ensemble des administrations publiques constitue une relation obligatoire, fondée sur la crédibilité et l'intérêt général, insistant sur la nécessité d'un travail concerté et coordonné afin de lever les injustices et répondre efficacement aux attentes des citoyens.

Il a rappelé, à ce titre, les instructions du Président de la République, appelant au strict respect de l'accueil des citoyens et à la prise en charge sérieuse et rapide de leurs préoccupations.

Le wali a également insisté sur l'importance de l'écoute active des citoyens et sur l'organisation de réunions mensuelles régulières avec les services du Médiateur de la République, dans le but de suivre les dossiers en suspens et de prendre les décisions appropriées.

Par ailleurs, il a annoncé la mise en place d'une cellule de suivi, placée sous la supervision de l'inspecteur général de la wilaya, chargée de veiller à la bonne prise en charge des doléances des citoyens dans tous les domaines.

Il a, enfin, insisté sur le respect des délais de réponse, fixés à trois jours maximum pour le traitement des requêtes adressées à la Délégation du Médiateur de la République.

ANNABA / CIRCONSCRIPTION "BENMOSTEFA BENAOUDA"**Lancement des préparatifs de la campagne de reboisement****Imen.B**

Dans le cadre des préparatifs de la campagne nationale de reboisement prévue le 14 février 2026, une sortie de terrain a été effectuée au niveau de la circonscription administrative Benaouda Benmostefa, en coordination avec les services des forêts, l'entreprise d'aménagement de la nouvelle ville, ainsi que les services de la commune d'Oued El Aneb. Cette sortie a pour objectif de préparer les sites et d'élaborer le programme de reboisement, à travers l'identification des différents quartiers et places publiques de la circonscription



administrative qui seront concernés par cette opération environnementale d'envergure. La commission a procédé à la sélection des espaces à planter, à l'évaluation de leur aptitude au reboisement, ainsi qu'à la définition des besoins

logistiques et techniques nécessaires à la réussite de la campagne, tout en tenant compte des spécificités environnementales de chaque site. Cette initiative s'inscrit dans la politique des pouvoirs publics visant à renforcer le couvert

végétal, à améliorer le cadre de vie des citoyens, et à promouvoir la culture environnementale, à travers la mobilisation des différents acteurs institutionnels et locaux. La campagne nationale de reboisement du 14

février 2026 ambitionne de contribuer à la protection de l'environnement, à la lutte contre la dégradation des espaces verts, et à la valorisation des zones urbaines de ladite circonscription administrative.

ANNABA :**Réunion de la commission de daïra chargée de l'étude des dossiers de mise en conformité des constructions****Imen.B**

Dans le cadre des travaux de la commission de daïra chargée de statuer sur la mise en conformité des constructions et l'achèvement de leur réalisation, conformément aux dispositions de la loi n° 08-15, le Chef de daïra d'Annaba a présidé,

hier, une réunion de travail en présence des membres de la commission compétente, consacrée à l'examen des dossiers en suspens. Cette rencontre a permis d'étudier en détail les dossiers en attente, relatifs à la régularisation des constructions et à l'achèvement des projets non finalisés, dans le

respect du cadre juridique et réglementaire en vigueur. À cette occasion, le Chef de daïra a insisté sur la nécessité d'accélérer le traitement des dossiers, tout en veillant à l'application stricte de la loi, afin de répondre aux préoccupations des citoyens et de régulariser les situations administratives

dans les meilleurs délais. Les membres de la commission ont procédé à l'analyse technique et administrative des dossiers présentés, en tenant compte des aspects urbanistiques, juridiques et sécuritaires, en vue d'arrêter les décisions appropriées conformément aux dispositions de la loi 08-15.

Cette réunion s'inscrit dans la dynamique des autorités locales visant à assainir le tissu urbain, à clarifier les situations foncières, et à accompagner les citoyens dans la mise en conformité de leurs constructions, contribuant ainsi à une meilleure organisation urbaine et au respect des règles d'urbanisme.

ANNABA / RAMADHAN 2026**Suivi de l'opération de solidarité du mois sacré de Ramadhan****Imen.B**

Dans le cadre du suivi de l'opération de solidarité relative au mois sacré de Ramadhan 2026, et en application des orientations des autorités compétentes, une sortie de terrain a été effectuée par la commission de wilaya chargée du contrôle des restaurants d'iftar appelés à ouvrir durant ce mois béni. Cette opération vise à inspecter les restaurants d'iftar programmés, afin de vérifier la disponibilité et le respect des conditions sanitaires et d'hygiène, conformément à

la réglementation en vigueur, dans le but de préserver la santé des citoyens et d'assurer un service alimentaire sûr et de qualité aux bénéficiaires de cette action solidaire. La commission, composée de représentants des services concernés, a procédé à l'inspection des locaux, des équipements, des conditions de préparation et de conservation des aliments, ainsi que du respect des règles d'hygiène individuelle et collective au sein de ces établissements. À l'issue de cette sortie, des recommandations ont été formulées à l'attention

des gérants des restaurants concernés, avec l'obligation de se conformer strictement aux normes sanitaires requises, en vue d'une ouverture dans les meilleures conditions durant le mois sacré de Ramadhan. Cette démarche s'inscrit dans une volonté des pouvoirs publics de renforcer le contrôle préventif, d'accompagner les initiatives solidaires, et de garantir un cadre sanitaire sécurisé au profit des citoyens, tout en contribuant à la réussite de l'opération de solidarité Ramadhan 2026 dans la wilaya d'Annaba.



ANNABA / SÛRETÉ DE WILAYA :

Les services de la sûreté urbaine extérieure de Bouzaaroura organisent une campagne de sensibilisation au profit des élèves

Imen.B

Dans le cadre de leurs actions de prévention et de proximité, les services de la sûreté urbaine extérieure de Bouzaaroura, relevant de la sûreté de la daïra d'El Bouni, ont organisé une campagne de sensibilisation au profit des élèves du CEM Ghodbane Massoud. Cette initiative s'inscrit dans une démarche visant à protéger la frange juvénile contre les dangers des fléaux sociaux, notamment les risques liés à la consommation de drogues, l'usage rationnel et sécurisé d'Internet, ainsi que les règles de la sécurité routière. Au cours de cette rencontre,

les agents de la sûreté ont communiqué des explications claires et adaptées à l'âge des élèves, mettant en avant les conséquences néfastes de la drogue sur la santé et le comportement, les risques liés à une mauvaise utilisation des réseaux sociaux et d'Internet, tels que le cyberharcèlement et l'atteinte à la vie privée, ainsi que l'importance du respect du code de la route, que ce soit en tant que piéton ou usager de la voie publique. La campagne a également été marquée par des échanges interactifs avec les élèves, qui ont exprimé leurs préoccupations et posé diverses questions, recevant des réponses et conseils pratiques visant à



ancrer une culture de prévention et de responsabilité. Cette action témoigne de l'engagement constant des services de sécurité à renforcer la prévention en

milieu scolaire, à sensibiliser les jeunes générations et à contribuer à la création d'un environnement scolaire et social sain et sécurisé.

ANNABA / SÛRETÉ DE WILAYA :

La police participe à une journée de sensibilisation contre les drogues et les substances psychotropes

S.F

Les services de la sûreté de la wilaya d'Annaba ont pris part aux activités de la journée de sensibilisation et de prévention contre les drogues et les substances psychotropes, organisée au niveau de la résidence universitaire Cefos 2, dans le cadre des actions de proximité

visant à protéger les jeunes contre les fléaux sociaux. Cette initiative s'inscrit dans la stratégie nationale de lutte contre la drogue et les psychotropes, à travers le renforcement de la prévention et de la sensibilisation, notamment en milieu universitaire. À cette occasion, des cadres de la police ont animé des séances

d'information au profit des étudiants, axées sur les dangers de la consommation de drogues, leurs conséquences néfastes sur la santé, le comportement et le parcours universitaire, ainsi que sur les aspects juridiques liés aux infractions en rapport avec les stupéfiants. La journée a également été marquée par des échanges interactifs avec les étudiants,

permettant de répondre à leurs interrogations et de les inciter à adopter des comportements responsables. Des supports pédagogiques et des brochures de sensibilisation ont été distribués afin de renforcer le message préventif. Par cette participation, la police d'Annaba réaffirme son engagement dans le travail de proximité et sa volonté de



contribuer activement à la protection de la jeunesse et à la préservation de la sécurité et de la santé publiques.

ALERTE MÉTÉOROLOGIQUE :

Rafales de vents violents sur plusieurs wilayas du pays

S.F

Les services de la météorologie nationale ont émis une alerte météorologique de niveau trois (rouge) annonçant des vents violents touchant plusieurs wilayas du pays, à partir de ce mercredi 28 janvier 2026. Selon le bulletin météorologique spécial, des vents forts, d'orientation ouest à sud-ouest, souffleront à des vitesses pouvant atteindre et dépasser les 120 km/h, présentant un risque élevé pour les personnes, les biens et la

circulation. Wilayas concernées (première zone) : Béjaïa, Jijel, Skikda, Annaba, El Tarf, Bordj Bou Arréridj, Sétif, Mila, Constantine, Batna, nord de Khenchela, Oum El Bouaghi et Tébessa. Validité de la vigilance : Mercredi 28 janvier 2026 à partir de 19h00 jusqu'au jeudi 29 janvier 2026 à 01h00. Wilayas concernées (deuxième zone) : Chlef, Alger, Boumerdès, Tipaza, Tizi Ouzou, Blida et Aïn Defla. Validité de la vigilance :

Mercredi 28 janvier 2026 à partir de 14h00 jusqu'à 21h00. Les autorités appellent les citoyens à la plus grande vigilance, notamment en évitant les déplacements non nécessaires, en sécurisant les objets susceptibles d'être emportés par le vent et en respectant les consignes de sécurité émises par les services compétents. Pour plus d'informations et de mises à jour, les citoyens sont invités à consulter le site officiel de l'Office National de la Météorologie.



ANNABA / SINISTRE :

Dix (10) compteurs électriques prennent feu à Berrahal

Imen.B

Les services de la protection civile de la wilaya d'Annaba sont intervenus, hier, suite à un incendie survenu au niveau des compteurs électriques, située au rez-de-chaussée d'un immeuble d'habitation composé d'un rez-

de-chaussée et de quatre étages (R+4), au lieu-dit cité "100 logements", au chef-lieu de la commune et daïra de Berrahal. Dès réception de l'alerte, les unités de la protection civile se sont rendues rapidement sur les lieux, où elles ont procédé à l'extinction du feu et à la

sécurisation de l'immeuble, évitant ainsi toute propagation de l'incendie vers les autres étages et les logements adjacents. L'incident n'a heureusement causé aucune perte humaine, et s'est soldé uniquement par des dégâts matériels, se traduisant par

l'incinération de dix (10) compteurs électriques. Grâce à la rapidité d'intervention et au professionnalisme des agents de la protection civile, le sinistre a été maîtrisé dans les plus brefs délais, garantissant la sécurité des habitants et la protection des biens. À

cette occasion, la protection civile d'Annaba rappelle l'importance du respect des règles de sécurité électrique, et appelle les citoyens à la vigilance afin de prévenir ce type d'incidents, notamment au niveau des installations électriques collectives.

Tempête hivernale aux Etats-Unis

Jusqu’à 79 cm de neige au Nouveau-Mexique et des températures négatives jusqu’à début février

Au moins 38 personnes ont perdu la vie pour des motifs liés à la tempête, hypothermie ou accidents. Une nouvelle vague de froid est attendue ce week-end, qui pourrait provoquer une autre tempête majeure, selon le monde fr. Une grande partie des Etats-Unis est soumise à un froid intense depuis le passage d’une vaste tempête hivernale qui a fait des dizaines de morts, a plongé dans le noir des centaines de milliers de personnes et a semé le chaos dans le trafic aérien. Mardi 27 janvier, le bilan était d’au moins 38 personnes ayant perdu la vie pour des motifs liés à la tempête, hypothermie ou accidents, selon une compilation d’informations des médias et des autorités locales. Et une nouvelle vague de froid est attendue ce week-end, qui pourrait entraîner des températures négatives record et provoquer une autre tempête majeure, alors même que les Américains sont toujours en train de déblayer les amoncellements de neige et de glace de l’épisode précédent. Jusqu’à 79 cm de neige Le bilan de la vague de froid



pourrait s’alourdir, le maire de New York, Zohran Mamdani, ayant déclaré mardi qu’au moins dix New-Yorkais avaient été retrouvés morts dehors même si la cause de leur décès reste encore à déterminer. Au Texas (Sud), trois enfants âgés de 6 à 9 ans sont morts lundi après être tombés dans un étang gelé, ont annoncé les autorités. Dans le Maine (Nord-Est), sept personnes ont été tuées dans un accident d’avion privé. L’engin s’est écrasé alors qu’il tentait de décoller pendant une tempête de neige, selon le régulateur américain de l’aviation (FAA). Dans le Sud, le Tennessee, le Texas, le Mississippi et la Louisiane ont été durement touchés par des coupures de courant. Mardi soir, près d’un demi-million de foyers et entreprises étaient privés d’électricité dans tous les Etats-Unis, selon le site spécialisé PowerOutage.us. Le trafic aérien a également été très perturbé. Plus de 9 000 vols ont été annulés dimanche, soit davantage que n’importe quel autre jour depuis le début de la pandémie de

Covid-19. Les chutes de neige les plus importantes – 79 centimètres – ont été enregistrées au Nouveau-Mexique, et dans une ville de l’Etat de New York, où 76 centimètres sont tombés, selon les données préliminaires des services météorologiques américains. Nombre de régions les plus touchées se trouvaient dans le sud des Etats-Unis, moins habituées à affronter des conditions hivernales rigoureuses et souvent moins bien équipées pour y faire face. Dans l’Etat du Mississippi par exemple, plusieurs villes ont été recouvertes d’une épaisse couche de glace qui a rendu les routes impraticables. « La plus longue période de froid depuis des décennies » Selon les services météo, les températures dans une grande partie du nord du pays resteront négatives jusqu’au dimanche 1er février. Un nouvel épisode devrait causer « les températures les plus froides observées depuis plusieurs années dans certains endroits et la plus longue période de froid depuis des décennies ». Dans le même temps, une tempête hivernale côtière potentiellement

importante pourrait se propager du Canada vers la Côte est des Etats-Unis, entraînant des précipitations généralisées. Les météorologues disent qu’il est encore trop tôt pour déterminer sa trajectoire exacte et savoir s’il y aura de la pluie ou de la neige. Cela peut sembler illogique, mais un nombre croissant de recherches suggèrent que le changement climatique pourrait jouer un rôle dans les perturbations du vortex polaire, un vaste système d’air froid et de basse pression qui circule normalement au-dessus du pôle Nord. Des chercheurs relèvent que ces perturbations pourraient être dues au réchauffement relativement rapide de l’Arctique, qui affaiblit la ceinture de vents isolant habituellement l’atmosphère au-dessus de la zone polaire de l’Amérique du Nord. Mais les scientifiques attendent d’avoir davantage de données, sur une plus longue période, pour établir fermement un lien entre ces tempêtes hivernales extrêmes et le dérèglement climatique. Des scientifiques soulignent que les variations naturelles du climat peuvent aussi jouer un rôle.

En Espagne, le gouvernement décide de régulariser un demi-million de sans-papiers pour soutenir la croissance

La décision du premier ministre socialiste Pedro Sanchez, fondée sur des analyses attribuant la bonne santé économique à l’ouverture aux étrangers, va à contre-courant des politiques de restriction migratoire actuelles en Europe, selon le monde fr. Une fois encore à contre-courant de l’Union européenne en matière migratoire, le gouvernement espagnol a présenté, mardi 27 janvier, un projet de décret destiné à régulariser un grand nombre de sans-papiers, afin de faciliter leur intégration.

Selon les estimations de l’exécutif socialiste, environ 500 000 personnes principalement originaires d’Amérique latine devraient bénéficier de cette mesure. D’après les données du groupe de réflexion Funcas, ils seraient plus nombreux : 840 000 personnes, soit près d’un tiers de l’ensemble des migrants non européens vivant en Espagne. La ministre des migrations, Elma Saiz, a précisé lors d’une conférence de presse que les personnes en situation irrégulière résidant en Espagne depuis au moins cinq mois à la fin de l’année

2025, et ne disposant pas de casier judiciaire, pourraient solliciter un permis de séjour délivré selon une procédure accélérée. Les demandes d’asile déposées avant la fin de 2025 seront également concernées. Economie en bonne santé La phase de dépôt des demandes de régularisation débutera en avril et s’étendra jusqu’au 30 juin. Le gouvernement s’est engagé à ce que la procédure administrative n’excède pas trois mois. Le titre de séjour sera valable un an, ou cinq ans dans le cas des enfants. « L’autorisation de résidence permettra de travailler dès le



premier jour, dans n’importe quel secteur et sur l’ensemble du territoire espagnol », a ajouté la ministre.

Le commerce d’uranium entre la France et la Russie se poursuit, près de quatre après l’invasion de l’Ukraine

L’uranium étant toujours épargné par les sanctions de la Commission européenne contre la Russie, l’ONG antinucléaire Greenpeace rappelle que la France reste liée au groupe russe Rosatom, selon le monde fr. Charbon, pétrole, gaz... Depuis février 2022 et le déclenchement de la guerre en Ukraine, les livraisons du secteur énergétique russe ont été largement visées par les 19 trains de sanctions européennes. Mais une filière



continue de faire exception : celle de l’atome, jusqu’à présent totalement épargnée. A Bruxelles, les discussions sur d’éventuelles sanctions, prévues initialement pour juin 2025, ont été reportées. A l’heure où la France est décrite comme l’un des principaux pays opposés à une interdiction complète des livraisons nucléaires russes, un rapport, publié mercredi 28 janvier par l’ONG antinucléaire Greenpeace, rappelle une nouvelle fois que le commerce d’uranium

– le combustible des centrales nucléaires – se poursuit entre Paris et Moscou, dans une grande opacité. Les liens sur le sujet entre la France et la Russie, documentés ces dernières années, sont multiples. Régulièrement, des cargos en provenance de Saint-Petersbourg ou d’Oust-Louga (oblast de Léningrad) continuent d’accoster dans le port de Dunkerque (Nord), avec, dans leurs conteneurs, de l’uranium, sous différentes formes.

A Courchevel, un incendie toujours en cours dans un hôtel de luxe, « l'intervention s'annonce longue », selon la préfecture

Environ 60 sapeurs-pompiers et 50 engins ont été engagés pour contenir le feu d'origine encore indéterminée, qui s'est déclaré mardi, peu avant 19 heures dans les combles de l'hôtel des Grandes Alpes. Plus de 260 personnes ont été évacuées, selon le monde fr.

Plus de 260 personnes ont été évacuées de deux hôtels de luxe de la station de ski huppée de Courchevel,

en Savoie, à la suite d'un incendie dans l'un des établissements, toujours en cours mercredi 28 janvier, selon les gendarmes. Le feu menaçait l'hôtel voisin mais n'a pas fait de blessés, selon la même source.

Dans le premier établissement, l'hôtel cinq étoiles des Grands Alpes, 83 personnes selon les pompiers, soit neuf familles et une quarantaine de membres du personnel

d'après les gendarmes, ont été évacuées. Les clients ont pu être relogés dans d'autres établissements de la station, avait indiqué la préfecture de Chambéry dans un communiqué à minuit. Quelque 180 personnes ont été évacuées du second hôtel, d'après la gendarmerie, qui n'a pas donné de précisions.

Le feu, d'origine encore indéterminée, s'est déclaré mardi, peu avant 19 heures

dans les combles de l'hôtel des Grandes Alpes de la station Courchevel 1850, selon la préfecture de Chambéry.

Environ 60 sapeurs-pompiers et 50 engins ont été engagés pour le contenir mais « l'intervention s'annonce longue en raison de la nature de la toiture de l'établissement », avait-elle mis en garde mardi soir.

A cet endroit de la station de Courchevel, plusieurs

hôtels de très grand luxe, de gigantesques chalets en bois, dont le Grandes Alpes, sont contigus et leurs terrasses et toits s'entremêlent. Il semble très difficile pour les engins des pompiers de s'y positionner.

Des vidéos postées sur les réseaux sociaux montrent des soldats du feu à pied sur les balcons et terrasses du dernier étage, arrosant les sous-pentes à la lance à incendie.

GLISSEMENT DE TERRAIN EN INDONÉSIE : Le bilan s'alourdit à 34 morts, des dizaines de personnes restent portées disparues

Provoqué par des pluies diluviennes, le sinistre est survenu samedi près de Bandung, sur l'île de Java. Les secouristes procèdent avec prudence, creusant parfois à la main, par crainte d'un nouvel éboulement.

Le bilan d'un glissement de terrain survenu près de Bandung, sur l'île indonésienne de Java, est monté à 34 morts, a annoncé, mercredi 28 janvier, un responsable des secours, alors que des dizaines de personnes sont toujours portées disparues.

Provoquée par des pluies diluviennes, une énorme coulée de terre a enseveli, samedi en pleine nuit, des

habitations de deux villages montagneux situés à 25 kilomètres au nord-ouest de Bandung, la quatrième ville du pays.

Mardi soir, 34 victimes avaient été identifiées, a déclaré le porte-parole de l'agence nationale de gestion des catastrophes, Abdul Muhari. « Les corps identifiés seront remis aux familles des victimes pour être inhumés », a-t-il ajouté.

Le nombre de personnes disparues a été ramené à 32, mais les autorités locales craignent que le chiffre réel ne soit nettement plus élevé. Lundi, le nombre de 73 disparus avait été avancé.


Plus d'une cinquantaine de

maisons ont été détruites ou endommagées et plus de 650 personnes ont été évacuées, selon les autorités locales.

La déforestation pointée du doigt

Les secouristes procèdent avec prudence, creusant parfois à la main, par crainte d'un nouvel éboulement en raison de l'instabilité du terrain et des précipitations qui se sont poursuivies.

Le gouverneur de la province de Java occidentale, Dedi Mulyadi, a attribué la catastrophe aux vastes plantations qui entourent la zone sinistrée, principalement utilisées pour la culture de légumes, et s'est engagé à reloger les habitants touchés.



Les catastrophes comme les glissements de terrain sont fréquents en Indonésie pendant la saison des pluies, qui s'étend habituellement d'octobre à mars et détrempent les sols. En novembre, trois provinces de l'île occidentale de Sumatra ont été dévastées

par des inondations qui ont fait quelque 1 200 morts.

Les Ecologistes, les experts et même le gouvernement indonésien ont souligné la responsabilité de la déforestation dans ces inondations et ces glissements de terrain à Sumatra.

L'eau potable de plus de 80 000 habitants des Hauts-de-France est non conforme à cause d'un pesticide

Le fluopyram, un fongicide appartenant à la famille des PFAS contamine l'eau de plus de 45 communes. La direction générale de la santé a saisi l'Agence nationale de sécurité sanitaire, selon le monde fr.

Michel Rousseau ignorait qu'Inchy-en-Artois, petite commune de 600 âmes du Pas-de-Calais dont il est le maire depuis 2004, détenait un record de France : celui de la plus forte concentration en fluopyram, un pesticide, dans

l'eau potable. Une analyse réalisée le 13 août 2025 dans le cadre du contrôle sanitaire a mesuré la présence de ce fongicide à un taux de 1,778 microgramme par litre, soit plus de 17 fois la limite de qualité réglementaire (0,1 µg/L) pour une eau conforme.

« Je ne suis pas au courant, explique l' élu, qui brigue un nouveau mandat. Les autorités ne m'ont pas alerté sur un problème avec cette molécule et il n'y a pas eu de restriction de consommation d'eau. Si les

résultats sont confirmés, c'est forcément inquiétant. »

Les habitants d'Inchy-en-Artois ne sont pas les seuls à boire sans le savoir une eau non conforme en raison de la pollution au fluopyram. Cette contamination touche 17 unités de distribution d'eau potable (UDI) qui alimentent 46 communes des Hauts-de-France : 24 dans le Pas-de-Calais, le département le plus touché, 19 dans la Somme et 3 dans le Nord. Au total, ce sont plus de 83 000 personnes

qui sont alimentées par une eau non conforme à cause du fongicide depuis plusieurs mois voire depuis une année pour certaines communes.

Ces mesures sont issues de la plateforme Dans mon eau, qui cartographie l'état de contamination de l'eau distribuée en France par divers polluants chimiques (pesticides, PFAS, nitrates...) à partir de l'agrégation des données officielles. L'alerte a été donnée mercredi 28 janvier par l'association Générations

futures, à l'origine de l'outil avec Data for Good.

Polluant émergent

Produit par Bayer, le fluopyram est présent dans 37 préparations commercialisées en France. En 2023, 127 tonnes de ce fongicide ont été épandues sur diverses cultures : céréales, pomme de terre, betterave ou encore arbres fruitiers. Considéré comme un polluant émergent, il a été ajouté au contrôle sanitaire de l'eau potable seulement en 2025.

EN/ Stage de mars : Bounedjah écarté du stage de mars ?



Comme de coutume après les grands rendez-vous internationaux, l'heure est aux bilans, une fois la tête reposée et les émotions retombées. La CAN à peine refermée, Vladimir Petkovic et son staff se sont attelés à un travail minutieux d'évaluation, passant au crible chacun des éléments utilisés durant le tournoi. Rendement individuel, impact collectif, comportement dans le groupe : rien n'a été laissé au hasard. Chaque joueur a été noté et mesuré à l'aune de son importance réelle dans la stabilité de l'Equipe nationale. La CAF avait exceptionnellement autorisé la présence de 28 joueurs, un effectif pléthorique qui offrait, sur le papier, une large palette d'options au sélectionneur. Si ce nombre élargi s'est révélé assez positif sur le plan des choix tactiques, il s'est également transformé en lourd fardeau à gérer au quotidien. Satisfaire tout le monde, maintenir une harmonie interne et éviter les tensions dans un groupe aussi élargi n'a pas été une mince affaire pour le staff technique.

Tri et surprises
À l'approche des prochaines

échéances, et surtout à quelques semaines de la fenêtre FIFA de mars, Petkovic est désormais dans une phase décisive de tri. Une chose est sûre, des têtes risquent de tomber. Lors de notre récente évaluation du rendement des 28 internationaux dans nos colonnes, nous avons mis en lumière plusieurs points positifs, mais aussi des insuffisances notables. Ce sont précisément ces zones d'ombre que le sélectionneur cherche aujourd'hui à corriger afin d'arrêter un groupe plus restreint, plus stable et plus cohérent pour le stage de mars. Et le moins que l'on puisse dire, c'est que des surprises sont à prévoir.

L'incident Boulbina
Parmi les éléments sérieusement menacés, le nom de Baghdad Bounedjah revient avec insistance. L'attaquant d'Al-Shamal a pourtant bénéficié de deux titularisations lors de la CAN, sans parvenir à trouver le chemin des filets. Un rendement jugé insuffisant, qui a poussé Petkovic à explorer d'autres options offensives, préférant même prendre le risque d'aligner Mohamed Amoura d'entrée en pointe, au lieu de renouveler sa confiance à l'enfant d'Oran.

Un choix fort, déjà révélateur d'une certaine insatisfaction du sélectionneur quant au rendement de son avant-centre.

Au-delà de l'inefficacité offensive, Petkovic reproche-t-il autre chose à son attaquant ?
La question mérite d'être posée. Baghdad Bounedjah s'est en effet illustré par une scène pour le moins surréaliste lors du premier match de la CAN, lorsqu'il s'en est violemment pris à Adil Boulbina, coupable à ses yeux d'avoir conclu une action seul sans lui remettre le ballon. La séquence a rapidement fait le tour des réseaux sociaux et suscité de nombreuses réactions, certains dénonçant un comportement excessif, accompagné de propos déplacés envers l'attaquant d'Al-Duhail. Certes, l'incident a été rapidement clos dans l'intérêt du groupe, alors plongé dans ses premiers jours de compétition, mais il n'a manifestement pas été digéré par le sélectionneur.

Comportement énergivore
Selon nos informations, c'est à partir de cet épisode que le regard de Petkovic a commencé à changer à l'égard de son attaquant, au point d'envisager aujourd'hui sérieusement sa

mise à l'écart. Selon des sources crédibles, le sélectionneur ne voit pas d'un bon œil le comportement de Bounedjah, jugé trop râleur et énergivore, tant pour lui-même que pour le collectif. Pire, le joueur est accusé de retomber régulièrement dans les mêmes travers.

L'incident avec Boulbina n'aurait pas été isolé, puisque le même comportement a été signalé lors du match face au Congo. Si Petkovic reconnaît et apprécie les qualités humaines de l'attaquant ainsi que son long parcours sous le maillot national, il semble plus que jamais décidé à se passer de lui. Le sélectionneur recherche avant tout plus de sérénité et moins de tracas à l'approche d'un rendez-vous mondial qui ne tolère ni tensions internes ni comportements incontrôlés au sein du groupe.

Rébellion
À ces éléments viennent s'ajouter les déclarations du joueur à l'issue du dernier match contre le Nigeria. Relégué sur le banc au moment où il espérait débiter la rencontre, Bounedjah n'a pas caché son amertume, laissant entendre que le groupe aurait préféré le voir aligné à la place d'Amoura en pointe. Il

est même allé jusqu'à affirmer que l'équipe avait mal géré son match, estimant que le Nigeria avait profité des erreurs de placement de l'EN en remportant la majorité des duels.

Des propos tenus à chaud, visant clairement le staff et ses choix ; ils traduisent une fracture grandissante entre un entraîneur agacé par le rendement et l'attitude de son attaquant, et un joueur de moins en moins convaincu par les choix de son coach. Une tension latente qui est en passe de déboucher sur un divorce dès le mois de mars. Petkovic semble en effet décidé à sévir et à ouvrir un nouveau chantier.

Si Bounedjah fait partie des cadres historiques de la sélection et qu'il sera difficile de s'en séparer sans remous, le précédent Belaïli a déjà montré que le sélectionneur n'hésite pas à trancher dans le vif. D'autant plus que le retour de blessure d'Amine Gouiri offre une alternative crédible, tandis que d'autres profils offensifs pourraient également s'inviter lors des prochains rassemblements. Le message est clair : personne n'est désormais intouchable.

Chelsea : L'avenir de Cole Palmer va enflammer la fin du mercato

Convoité par Manchester United notamment, l'international anglais enflamme les médias anglais et va être le principal animateur du marché hivernal outre-Manche. « Cole est un joueur incroyable, tout comme Moises (Caicedo) qui est assis à côté de moi et comme beaucoup d'autres joueurs du groupe. Le timing ne me surprend pas. Un nouveau manager arrive et tout à coup, certains cherchent à semer la zizanie. Ce n'est pas vrai. Cole est là, il est très content et on est tous impatients de le voir sur le terrain. Cela sort de nulle part, il n'y a rien de concret. Il n'y a aucune raison d'en discuter, voilà où j'en suis ». En conférence de presse mardi soir, Liam Rosenior était très explicite concernant l'avenir de Cole Palmer.

Il faut dire que ces derniers temps, la presse anglaise a énormément spéculé sur un départ de la coqueluche des Blues vers Manchester United, club qu'il supportait d'ailleurs quand il était enfant. Et les déclarations de Liam Rosenior ne semblent pas avoir calmé les médias anglais, bien au contraire, puisque ces derniers sont convaincus qu'il va y avoir un feuilleton Palmer sur cette dernière semaine de mercato.

Les Mancuniens l'attendent Sky Sports fait ainsi le point sur ce dossier, confirmant tout de même qu'aux yeux des Blues, Palmer n'est pas en vente. Mais l'intérêt mancunien est bien là. The Sun indique pour sa part que le joueur ne serait pas spécialement heureux du côté de la capitale anglaise en ce moment, lui qui réalise une

saison un peu en dessous de ses standards. Le Manchester Evening News rappelle que, ces derniers mois, le principal concerné a clamé son amour pour les Red Devils à plusieurs reprises, en public comme en privé.

Recruté pour 50 millions d'euros à Manchester City il y a trois ans, Cole Palmer coûterait logiquement très cher aux Mancuniens, et nul doute qu'un transfert dépasserait clairement les 100 millions d'euros au vu des prix du marché anglais. Reste aussi à savoir si le club entraîné par Michael Carrick passera à l'action cet hiver ou cet été. Quoi qu'il en soit, nul doute que les Red Devils seront aussi prêts à lui offrir des émoluments colossaux. De quoi s'acheter une deuxième Patek...



Mercato : L'Atlético de Madrid veut faire 2 gros coups pour calmer Diego Simeone



Alors que Diego Simeone a réclamé des recrues à plusieurs reprises récemment, la direction de l'Atlético compte bien lui ramener deux gros joueurs. Cet hiver, l'Atlético a renfloué les caisses. Récemment racheté par le fonds américain Apollo, le club de la capitale espagnole a ainsi récupéré plus de 60 millions d'euros grâce au départ de Connor Gallagher à Tottenham, de Giacomo Raspadori à l'Atalanta et de Javi Galan à Osasuna. Trois joueurs qui n'étaient pas forcément importants aux yeux de Diego Simeone, mais qui laissent forcément des trous

dans l'effectif, alors que les Colchoneros sont sûrs d'être au moins barragistes en Ligue des Champions et sont toujours en course en Copa del Rey, en plus de la Liga.

Ces derniers jours, à l'occasion de plusieurs interventions médiatiques, Diego Simeone a ainsi demandé du renfort : « on cherchera sûrement à recruter les joueurs dont l'équipe a besoin, parce qu'elle a besoin de joueurs. Ces joueurs dont on a besoin sont très clairs ». Mais dans le même temps, son directeur sportif Mateu Alemany, aussi friand des sorties remarquées devant les médias, expliquant qu'il n'y avait pas

d'urgence puisque les joueurs partis n'étaient pas importants : « on parle beaucoup des quatre départs (les trois cités plus haut + le jeune Carlos Martin, NDLR), mais la réalité, c'est que c'est pratiquement un seul départ. Et ça il faut le prendre au compte. Nous surveillons le marché, mais sans précipitation ».

L'Atlético va gâter Simeone Des différences de discours en public qui ont logiquement fait beaucoup parler outre Pyrénées, mais en interne, Mateu Alemany comme le reste de la direction semblent plutôt se ranger du côté du coach. Du moins, ils ont l'intention de le satisfaire en lui

offrant deux nouveaux joueurs comme l'indique Marca : un milieu de terrain et un joueur offensif. Pour l'entrejeu, un nom a pris du poids ces derniers jours : Leon Goretzka (Bayern Munich). Une option jugée low-cost, puisque son contrat expire en juin, et le Bayern n'est pas en position de force. Le club allemand pourrait même faciliter son départ. L'option Aleix Garcia (Leverkusen) est encore sur la table, alors que les pistes menant à Kang-In Lee (PSG), Joao Gomes (Wolves) ou Ederson (Atalanta) ne semblent plus trop être d'actualité. Pour l'attaque, plusieurs noms assez alléchants sont revenus

et l'Atlético va mettre les moyens. Le nom d'Ademola Lookman (Atalanta) est ainsi mentionné par le journal. Une opération compliquée, mais pas impossible, surtout que le joueur nigérian souhaite quitter Bergame. Igor Jesus, arrivé à Nottingham Forest cet été en provenance de Botafogo, est aussi convoité par les Colchoneros, et tout indique qu'il faudra mettre la main à la poche pour l'arracher au club de Premier League. Il y a fort à parier que le nom du futur attaquant recruté cet hiver se joue entre ces deux-là. Affaire(s) à suivre...



Trump peut-il vraiment plonger l'Europe dans le chaos numérique ?

Et d'un coup, le couperet tombe. Donald Trump décide de couper les robinets du numérique vers le Vieux Continent en guise de vengeance. Que se passerait-il alors ? Voici ce dont la France et les autres pays européens disposent pour se passer des Gafam.

«TOUT le numérique américain en Europe est coupé jusqu'à nouvel ordre. Trop de dépendance, trop d'impunité. Les règles changent. #AmericaFirst», Donald J. TRUMP, President of the United States of America.

Après ce court message agressif posté par le président américain sur son réseau social Thrust, du côté du Vieux Continent, un lundi matin, les écrans s'allument mais quelque chose cloche : les messageries ne se synchronisent plus, les tableaux de bord cloud affichent des alertes muettes.

Un peu avant ce message menaçant, à Washington, un décret présidentiel est tombé dans la nuit. Sec, technique, presque invisible. Sous la menace de lourdes sanctions financières ou d'interdiction sur le territoire américain, les Gafam ont obéi à la Maison Blanche, comme ils l'ont toujours fait. Cette fois, la contrainte est plus importante qu'habituellement, étant donné la taille immense du marché européen. Après ce coup de nerf présidentiel, ils savent qu'ils vont perdre autour de 20 à 30 % de chiffre d'affaires et que c'est peut-être définitif.

Le cloud dans les choux
Concrètement, de l'autre côté de l'Atlantique, le premier jour de ce blackout numérique, rien ne s'arrête vraiment : les serveurs tournent, les données sont là, intactes. Puis, les mises à jour et notamment celles liées à la sécurité n'arrivent plus. Les certificats d'authentification expirent au fil des heures. Les modèles d'IA deviennent inaccessibles. Les réseaux sociaux sont disponibles, mais figés. Les influenceurs sont immédiatement aux abois ! La tension monte très rapidement et l'accès aux informations se complique.
Mais c'est surtout au niveau des services publics que le coup de massue est sévère. Dans les hôpitaux, les logiciels de

planification basculent en mode dégradé. Malheureusement habitués aux cyberattaques, les hôpitaux parviennent à fonctionner, mais tout ce qui n'est pas jugé urgent est mis de côté. Ce qui ne relève pas de l'urgence vitale attendra... Mais combien de temps ? Les administrations perdent leurs messageries, leurs agendas et dossiers partagés. Les portails du fisc et de la sécurité sociale s'arrêtent. Au bout de quelques jours, les guichets saturent faute de personnel et de données accessibles. Dans les administrations et les infrastructures critiques, on repasse sur des procédures papier. Il est difficile de maîtriser le vent de panique qui monte.

J+1, les API et les contenus stockés dans le cloud sont maintenant inaccessibles, privant entreprises et citoyens de leurs données les plus importantes. Les secteurs de l'énergie

et les transports fonctionnent toujours, mais « à vue », sans supervision en temps réel. Dans l'urgence, partout, les directions informatiques se mettent à improviser, souvent au prix du non-respect des normes de sécurité et de conformité.

Les cybercriminels, certaines entités étatiques et autres flibustiers du Web se régalent. La pêche est excellente et personne n'y peut rien. Ce n'est pas une panne globale, c'est pire : tout fonctionne encore, mais plus rien n'est fiable. C'est comme une lente évaporation. Et quand l'Europe réalise qu'elle doit migrer tout de suite vers d'autres systèmes, il est déjà trop tard pour le faire proprement.

Illégal, vulnérable, irréversible
Dans les cellules de crises, les mots-clés sont : illégal, vulnérable, irréversible. Ce scénario sombre montre notre dépendance aux Gafam.

Cette histoire, la Chine, avec Huawei l'a vécue partiellement, mais difficilement, avec l'interdiction d'accès aux services Google à partir de ses smartphones. Mais ce n'était que pour une grosse société, pas pour un pays entier, ni dans tous les domaines du numérique. Au final, cela a poussé la marque à créer son propre écosystème et

réorienter ses stratégies.

Tout comme pour Huawei, pour une chute brutale de l'ensemble des services issus des Gafam, le choc ne viendrait pas de la coupure elle-même, mais de ce qu'elle révélerait : des infrastructures critiques construites sur des dépendances que l'on croyait réversibles et... qui ne le sont plus. L'effet de choc et de sidération, même envers des alliés historiques, c'est la nouvelle politique de l'administration Trump. Une politique où l'on doit imaginer l'inimaginable dans tous les domaines, même militaires.

« Jusqu'ici, tout va bien... »

Malgré des intentions et de nombreux discours sur la nécessité d'un numérique souverain, cette prise de conscience déjà ancienne ne se traduit pas vraiment en actions concrètes en Europe et en France.

Même si tout le monde sait que ce n'est pas du tout une solution d'avenir, par habitude et facilité, une grande majorité des services numériques repose bel et bien exclusivement sur les Gafam, qu'il s'agisse du cloud (70 % du marché), des OS (90 %), des recherches en ligne (89,9 % Google). Les dépenses annuelles des entreprises (260-265 milliards d'euros) en témoignent, personne n'est prêt à passer le cap, même si l'intention est là.

Pourtant face à cette vulnérabilité, la France et l'Europe disposent de solutions de remplacement solides. Mais pour le moment, les véritables acteurs européens n'occupent que des niches résiduelles, malgré une croissance notable de leurs revenus.

Pour le cloud, qui est le gros problème de la dépendance, des acteurs européens comme Scaleway, OVHcloud ou Outscale proposent des infrastructures souveraines pour données sensibles. Elles disposent toutes de la certification

SecNumCloud ou cloud de confiance. Airbus et la BCE expérimentent déjà ces solutions pour leurs services critiques. Mais c'est loin d'être le cas ailleurs où l'on s'est habitué à la simplicité, la fiabilité et la robustesse d'AWS. Difficile de migrer tout du jour au lendemain quand cela fonctionne bien.

D'ailleurs, cela pourrait ne pas vraiment changer, même en cas de coupure totale des Gafam.

De façon paradoxale et puisque le vent tourne en ce sens, l'américain Amazon avec AWS cherche également à proposer des solutions cloud souveraines en Europe. Du côté de la bureautique et la collaboration, les suites OnlyOffice, Nextcloud, CryptPad ou LibreOffice Online permettent déjà de remplacer Microsoft 365

ou Google Workspace tout en gardant le contrôle des données. Enfin, les services de messagerie peuvent très bien basculer sur ProtonMail, Mailo ou Tutanota. Mais dans tous les cas, il faut tout réintégrer, changer d'habitude et c'est justement ce dont les utilisateurs ont horreur. Mistral, l'IA souveraine qu'on ignore

Enfin, en intelligence artificielle, l'Europe et notamment la France ne sont pas les derniers, comme peut en témoigner le bon classement de l'IA de Mistral

. Celle-ci vient d'être adoptée par les ministères des Armées au lieu des solutions américaines qui s'étaient déjà fait leur place dans certains cas. Il faut dire que la puissance de la communication américaine et l'avalanche

de nouvelles versions combinées avec le financement colossal des acteurs de l'IA viennent injustement étouffer les atouts de Mistral et du chatbot LeChat. Si celui-ci est peut-être moins pertinent que ChatGPT comme agent conversationnel généraliste, il est souvent meilleur que les autres pour des tâches spécialisées, dont le codage. Mais ça, le public l'ignore face à l'omniprésence des mastodontes du secteur.

Pour ce qui est des réunions en visio, le ministre de la Fonction publique David Amiel vient tout juste d'annoncer la généralisation, d'ici 2027, d'une solution de visioconférence 100 % française pour l'administration. Elle s'appellera tout simplement « Visio » et elle est actuellement en développement. Même sur les réseaux sociaux, certaines alternatives européennes émergent: Mastodon, Pixelfed, ou Friendica permettent des échanges décentralisés et auto-hébergés.

En Bref...

Le groupe Meta est à la tête de réseaux sociaux parmi les plus importants au monde. Et d'ici peu, les abonnés à Instagram et autres Facebook se verront proposer des souscriptions payantes leur offrant de nouveaux outils.

Oui, Meta aime faire payer ses abonnés. Le groupe de Mark Zuckerberg nous a déjà montré par le passé qu'il pouvait être assez créatif dans le domaine, avec, notamment, l'offre Meta Verified. Plus près de nous, on a appris il y a peu qu'un abonnement était en cours de préparation pour WhatsApp afin de permettre de ne plus tomber sur des publicités. Mais il y a encore d'autres choses en préparation au sein du géant américain !

Meta va mettre au monde des abonnements premium pour ses réseaux

L'avenir semble payant chez Meta. Comme le groupe californien vient de l'annoncer au média TechCrunch, il travaille en ce moment à la création de nouveaux abonnements, qui pourront être souscrits sur ses plateformes majeures que sont Facebook, Instagram et WhatsApp. L'objectif est de pouvoir garder l'activité de base gratuite, tout en ajoutant des fonctionnalités qui, elles, seront réservées aux utilisateurs payants.

TechCrunch indique que la société est cette heure encore très ouverte sur ce programme, et n'a rien de bien arrêté. « Meta ne semble pas s'en tenir à une seule stratégie, indiquant qu'elle testera diverses fonctionnalités et offres d'abonnement, et que chaque abonnement à une application disposera d'un ensemble distinct de fonctionnalités exclusives » a-t-il ainsi été expliqué.



Galerie Ahlem

Quand la peinture algérienne dialogue entre mémoire, modernité et émotion



Sara Boueche

Récemment inaugurée, la galerie Ahlem s'impose déjà comme un espace culturel prometteur en accueillant une exposition collective d'envergure réunissant onze artistes et pas moins de soixante-six œuvres anciennes et contemporaines. Placée sous le signe de l'« inspiration », cette manifestation offre un panorama dense et pluriel de la création picturale algérienne, où se croisent générations, esthétiques et sensibilités.

À travers cette initiative, le

fondateur de la galerie, Kamel Haddad, ambitionne de mettre en lumière des signatures majeures de la scène artistique nationale tout en ouvrant ses cimes aux jeunes talents émergents. Cette démarche contribue à dresser une lecture synoptique de la vitalité de la peinture algérienne, entre héritage, recherche plastique et renouvellement formel.

Parmi les figures de référence exposées, Nouredine Chegrane, la regrettée Souhila Belbahar et Okacha Talbi incarnent des repères essentiels de cette tradition picturale. Les toiles de Chegrane

explorent les profondeurs de la mémoire collective et de la culture amazighe, à travers une palette éclatante enrichie de signes aouchem et de compositions chromatiques vibrantes. Souhila Belbahar est représentée par trois œuvres marquantes, deux compositions florales et un portrait emblématique de Saïda l'Eurasienne, où la justesse des tons et l'équilibre des formes traduisent une grande sensibilité plastique.

Okacha Talbi, quant à lui, propose une traversée poétique de lieux et de sites patrimoniaux tels que l'Amirauté, les mosquées anciennes ou encore des vues d'Alger. Ses œuvres, empreintes de vigueur et de lisibilité, célèbrent également la figure féminine à travers des tableaux comme L'Algéroise et Naïla, véritables hommages à la diversité et à la dignité de la femme algérienne.

Dans le registre de l'aquarelle, Salim Bouhali confirme sa maîtrise d'un style raffiné en donnant à voir des paysages et panoramas d'El Kantara, de la plage de Bologhine, de Sidi Fredj,

du Musée des Antiquités ou encore du Théâtre d'Oran. Ces œuvres rappellent, par leur délicatesse, la richesse patrimoniale et paysagère du pays.

Les compositions florales de Ratiba Aït Chafaâ se distinguent par leur relief et leurs couleurs chatoyantes, presque tangibles. Intitulées Le souffle d'une fleur, Le souffle vert, Souffle d'un soir et Source de vie, elles traduisent une poétique de la nature où la peinture devient langage de l'âme.

La plasticienne belge Marthe Leus, fascinée par les tonalités chaudes du Sud algérien, raconte à travers une peinture lumineuse la saga des marabouts et les atmosphères sahariennes. Cette intensité chromatique confère à ses œuvres une énergie singulière. Dans la même veine, Halim Sellalmi puise dans son Sud natal pour restituer les mœurs des ksour et l'atmosphère paisible de Touggourt à travers Ses venelles, Ses conteuses et Femmes en bleu.

Les paysages flamboyants de Malika Laliem, tels que Bouchaoui, Beau rivage à Bérard ou Sentier forestier, traduisent

une émotion vive où dominent des jeux de rouges et de jaunes, porteurs de force expressive. D'autres artistes, notamment Samia Choukal, Mohamed Boucetta et Abderrahmane Bekhti, complètent cette exposition collective par des œuvres d'une grande maturité picturale.

Dirigée par un passionné aguerri, Kamel Haddad, la galerie Ahlem confirme son dynamisme après deux précédentes expositions Renaissance et Mémoires de songes avec cette nouvelle édition intitulée Visions plurielles. Celle-ci se distingue par un patchwork stylistique associant figuratif, semi-abstrait et abstrait, mobilisant diverses techniques : acrylique, huile, aquarelle, encre de Chine, pastel et techniques mixtes.

Visible du 11 janvier au 10 février, cette exposition constitue une invitation à parcourir la richesse et la diversité de la création picturale algérienne contemporaine. Un détour s'impose pour tous les amateurs d'art en quête de dialogue entre mémoire, modernité et émotion.

« Révélation : retour à la lumière »

Basset signe une renaissance picturale sur la scène artistique algérienne

Sara Boueche

La Fondation Ahmed et Rabah Asselah a accueilli, samedi dernier, un rendez-vous artistique de premier plan avec le vernissage de l'exposition Révélation : retour à la lumière, du plasticien Abdel Basset Bouchelaghem, connu sous le nom de Basset. Cet événement marque la seconde exposition personnelle de l'artiste et consacre surtout son retour affirmé dans l'espace public après plusieurs années de création consacrées essentiellement aux collections privées et aux commandes spécifiques.

À travers ce titre évocateur, Basset revendique une forme d'émergence artistique. « J'ai longtemps travaillé dans l'ombre, sans exposer. Cette exposition est une manière de revenir à la lumière et de partager mon univers », confie-t-il. Une démarche qui s'inscrit dans une volonté de

dialogue direct avec le public, désormais invité à pénétrer un imaginaire façonné par la ville, la mémoire et l'émotion.

L'artiste se distingue par l'usage de grands formats, conçus pour immerger le regardeur dans un espace pictural dense et narratif. Inspirées principalement par Alger, ses toiles proposent une traversée urbaine où rues, places et silhouettes composent une cartographie sensible de la capitale. Le spectateur n'observe pas seulement la ville : il la parcourt, la ressent et en capte la vitalité.

Cette exploration visuelle s'inscrit également dans une célébration assumée du patrimoine culturel algérien, que Basset place au cœur de son processus créatif. « L'Algérie est ma première source d'inspiration. J'aimerais pouvoir présenter tout le pays à travers mes œuvres, mais une seule exposition n'y suffirait pas », affirme-t-il. Sa palette, dominée

par des tons clairs et lumineux, vise à transmettre une énergie positive, capable de susciter joie et résonance émotionnelle chez le visiteur.

Les figures humaines, souvent construites à partir de traits rigides et de formes géométriques, témoignent d'une recherche d'équilibre et de structuration formelle. Certaines œuvres, plus chaudes et dynamiques, révèlent cependant une liberté chromatique qui enrichit la diversité stylistique de l'ensemble. Autodidacte, Basset a trouvé très tôt dans la peinture un refuge et un langage personnel, développant une pratique nourrie par la discipline et l'introspection.

Il privilégie d'ailleurs le travail nocturne, moment propice selon lui à la concentration et à la sérénité, loin de l'agitation diurne. Son ambition reste claire : transmettre une vision apaisée et inspirante du monde, capable de provoquer chez le public un



regard optimiste et un sourire intérieur.

Bien que la collection exposée soit relativement récente, amorcée en 2023, elle révèle une maturité artistique certaine. Les thématiques abordées dépassent la seule représentation de l'Algérie pour interroger des dimensions universelles telles que l'humain, la société, l'environnement et l'histoire. Chaque toile résulte ainsi d'un travail de réflexion approfondi, où se rencontrent

exigence formelle et sensibilité émotionnelle.

Visible jusqu'au 14 du mois prochain, Révélation : retour à la lumière offre au public l'occasion de découvrir un artiste en pleine affirmation, qui, par la maîtrise des couleurs, des volumes et du récit visuel, rend hommage à son pays tout en s'inscrivant avec justesse dans le paysage contemporain de l'art plastique algérien.



Philip Glass annule la première mondiale de sa nouvelle symphonie au Kennedy Center après les réformes de Donald Trump



Le maître de la musique répétitive et minimaliste, trois fois nommé aux Oscars, rejoint une liste croissante d'artistes qui ont annulé des représentations au Kennedy Center depuis les réformes entreprises par des alliés de Donald Trump, telle la chanteuse de country Kristy Lee, ou encore le groupe de jazz The Cookers.

Richard Grenell, le directeur de l'institution et fidèle de Donald Trump, avait critiqué fin décembre ces annulations et qualifié les artistes de « militants » qui avaient été « engagés par la précédente direction d'extrême gauche ».

Le changement de nom du Kennedy Center, opéré à la mi-décembre, est venu comme ultime symbole de sa prise de contrôle par le président américain. Il a été dénoncé par la famille du président Kennedy et par l'opposition démocrate, qui en conteste la légalité en l'absence de législation au Congrès.

« Les valeurs du Kennedy Center aujourd'hui sont en contradiction directe avec le message de la symphonie », a justifié le compositeur américain de 88 ans.

Le compositeur américain Philip Glass a annoncé mardi 27 janvier avoir annulé une série de concerts prévus au Kennedy Center, à

Washington, justifiant sa décision par la nouvelle direction prise par cette institution de la capitale, remodelée par Donald Trump depuis son retour au pouvoir.

Vous pouvez partager un article en cliquant sur les icônes de partage en haut à droite de celui-ci.

« Après mûre réflexion, j'ai décidé d'annuler ma Symphonie no 15 "Lincoln" », prévue au

Kennedy Center, explique dans un communiqué Philip Glass, l'un des plus influents compositeurs contemporains. Sa symphonie, qui se veut « un portrait » du président qui a aboli l'esclavage aux Etats-Unis, devait connaître sa première mondiale dans la prestigieuse salle de concerts, rebaptisée Trump-Kennedy

Center par des proches de l'actuel locataire de la Maison Blanche.

« Les valeurs du Kennedy Center aujourd'hui sont en contradiction directe avec le message de la symphonie », justifie le compositeur de 88 ans, qui dit par conséquent se sentir « obligé » d'annuler son concert.

Annulations en série

« Vivre et laisser mourir » Le premier James Bond avec Roger Moore, qui a peut-être inspiré Trump

En 1973, après le départ définitif de Sean Connery, la franchise vacille. Les producteurs jouent leur va-tout avec un gentleman ironique, qui redressera la barre en imposant un ton inédit. À (re)voir sur Netflix.

En 1973. Les producteurs d'EON Productions ont un problème de taille avec la saga James Bond : il n'y a plus personne pour enfiler le costume de l'agent secret. Sean Connery vient de claquer la porte (définitivement, cette fois) et l'expérience George Lazenby a viré au fiasco – l'acteur débutant ayant multiplié les caprices sur le tournage et le succès en salles n'ayant pas été au rendez-vous.

Il faut alors prouver au monde que 007 peut survivre à un nouveau changement d'acteur. Le choix se porte sur Roger Moore, déjà star du petit écran avec la série Le Saint. Le Britannique avait d'ailleurs déjà été pressenti dès 1962, mais n'avait pas pu se libérer de ses contrats avec la télévision.

Bond surfe sur la blaxploitation Car Vivre et laisser mourir

ne cherche pas à copier la formule Connery. Au contraire, le réalisateur Guy Hamilton (qui avait pourtant dirigé Sean Connery dans Goldfinger et Les Diamants sont éternels) opte pour un changement de décor radical. Exit les super-vilains techno-apocalyptiques, place au narcotrafic caribéen et à l'Amérique profonde.

L'intrigue nous propulse à Harlem, à l'ONU, à La Nouvelle-Orléans, dans les bayous de Louisiane, et sur l'île fictive de San Monique gouvernée par le Dr Kananga, autocrate-trafiquant qui rêve d'inonder les États-Unis d'héroïne gratuite pour créer une dépendance de masse.

Le film surfe ouvertement sur la vague blaxploitation alors en pleine explosion (avec des films comme Shaft en 1971, Super Fly en 1972 ou Coffy sorti six mois plus tôt). Le genre, né dans le sillage des mouvements pour les droits civiques, impose ses codes : héros noirs charismatiques, quartiers défavorisés filmés sans misérabilisme, bandes originales funk ou soul qui claquent, et récits de revanche sociale. James

Bond, saga très britannique et très blanche, décide de plonger tête première dans cet univers américain.

McCartney signe le tube de la série

Résultat : Harlem devient le terrain de jeu initial, avec ses bars louches, ses gangsters en costumes flamboyants et ses codes de rue. Yaphet Kotto (qui incarne le Dr Kananga) et Geoffrey Holder (Baron Samedi) apportent une présence magnétique qui contraste avec le flegme WASP (« White Anglo-Saxon Protestant », NDLR) de Moore.

La bande originale de George Martin (producteur des Beatles) intègre des sonorités soul. Paul McCartney signe le thème titre. Le morceau « Live and Let Die », enregistré avec les Wings, sera d'ailleurs nommé aux Oscars en 1974 et restera l'un des rares thèmes de Bond à transcender la saga pour devenir un standard du rock. McCartney le jouera en concert pendant cinquante ans, jusqu'à aujourd'hui, avec feux d'artifice et effets



pyrotechniques obligatoires.

Ce James Bond des Caraïbes et de Harlem est un pari audacieux : faire dialoguer l'élégance britannique du smoking avec l'énergie brute du cinéma noir américain. Et ça fonctionne, précisément parce que Roger Moore joue le contraste jusqu'au bout, gentleman égaré mais jamais ridicule dans ce Harlem qui n'est pas le sien.

Il ne manque plus que Huggy les bons tuyaux, tout droit sorti de Starsky et Hutch, pour compléter le tableau.

Des cascades folles dans la

Louisiane cajun

Et comme James Bond ne fait jamais les choses à moitié, on y ajoute une dose généreuse de vaudou de pacotille, avec le charismatique Baron Samedi (le maître de la mort dans le Vaudou) qui traverse le film dans une ambiance mi-inquiétante, mi-carnavalesque.

La voyante « Solitaire » (Jane Seymour, innocente immaculée qui n'a jamais connu l'amour) lit l'avenir dans les cartes de tarot et finit évidemment dans les bras de 007. Classique



La vitamine C permet-elle de retrouver de l'énergie ?

Une cure de vitamine C et ça repart ? La réalité est plus nuancée ! Explications de la Dre Laure Martinat, médecin experte en micronutrition.

Qu'elle soit seule ou au sein de complexes multivitaminés, la vitamine C figure parmi les compléments nutritionnels les plus consommés en France ! Elle est considérée comme référence en cas de fatigue, pour se rebooster rapidement et naturellement. En pratique, si ses nombreux bienfaits peuvent indirectement contribuer à lutter contre la fatigue, elle n'a pas pour autant d'effet stimulant.

Qu'est-ce que la vitamine C ?

Aussi appelée acide ascorbique, la vitamine C appartient à la famille des vitamines dites hydrosolubles, ce qui signifie qu'elle se dissout dans l'eau et n'est pas stockée durablement par l'organisme. C'est pour cette raison qu'elle doit être apportée régulièrement, par l'alimentation. À l'état naturel, la vitamine C se trouve essentiellement dans les fruits frais, en particulier les agrumes, les fruits rouges ou encore certains légumes verts (choux, poivrons, persil). Elle est aussi aujourd'hui largement disponible en pharmacie, grande surface et en ligne sous forme de comprimés, gélules, poudres ou ampoules, seules ou associées à d'autres micro-nutriments. Sur le marché des compléments alimentaires, la vitamine C occupe une place à part et est souvent perçue comme une vitamine "de base", presque incontournable. Beaucoup de français y ont recours de façon ponctuelle – lors des changements de saison, des périodes de fatigue ou de stress – la plupart du temps sans avis médical.

Rôle, bienfaits : à quoi sert la vitamine C et quels sont ses effets ?

La vitamine C intervient dans de nombreux mécanismes essentiels du corps humain. Elle agit comme un cofacteur dans plusieurs réactions



biochimiques, ce qui signifie qu'elle aide certaines enzymes à fonctionner correctement. Sans elle, de nombreux processus physiologiques seraient ralentis ou moins efficaces. L'un de ses rôles clés est sa participation à la synthèse du collagène, une protéine indispensable à la structure de la peau, des vaisseaux sanguins, des os, des cartilages et des gencives.

Elle contribue également au fonctionnement normal du système immunitaire, aussi bien au quotidien qu'en période d'agression (infection, stress, fatigue). Docteure Laure Martinat Médecin experte en micronutrition Autre fonction importante : la vitamine C favorise l'absorption du fer d'origine végétale (présent dans les légumineuses, les céréales ou les légumes), en le rendant plus facilement assimilable par l'organisme : «c'est particulièrement important pour les nombreuses personnes carencées - souvent des femmes en âge de procréer - et notamment lorsqu'elles mangent peu ou pas de viande» ajoute l'experte. Enfin, elle fait partie des antioxydants majeurs, capables de lutter contre le stress oxydatif en neutralisant les radicaux libres produits par le stress, la pollution, le tabac ou une activité physique intense.

Quels sont ses effets et bienfaits ?

Grâce à ses multiples rôles,

la vitamine C est associée à plusieurs effets bénéfiques bien documentés. Tout d'abord, grâce à son rôle dans le métabolisme énergétique, elle contribue au maintien en forme, ce qui explique qu'elle soit souvent mise en avant en cas de coup de fatigue passager. Son rôle dans le soutien des défenses immunitaires est aussi précieux pour aider l'organisme à se protéger des infections virales et bactériennes qui, eux aussi, sont de grands facteurs de fatigue physique. Sur le plan cutané, son implication dans la production de collagène en fait un allié de la santé de la peau, mais aussi des dents et des gencives. C'est d'ailleurs pour cette raison qu'une carence sévère peut entraîner le scorbut. Cette maladie grave - qui était pratiquement éradiquée en France - a récemment fait son retour chez certains enfants, du fait des mauvaises habitudes alimentaires. Enfin, son action antioxydante contribue à protéger contre le vieillissement cellulaire prématuré - même si cet effet reste dépendant de l'ensemble du mode de vie (alimentation, exposition au stress, sommeil).

Fatigue : la vitamine C en complément donne-t-elle un boost d'énergie ?

Contrairement à certaines idées reçues et au risque de décevoir ses adeptes, la vitamine C ne provoque pas de "coup de fouet" immédiat. Elle n'a rien d'un stimulant au sens strict du terme et n'a aucun effet excitant ou booster d'énergie comme peut

l'avoir la caféine par exemple. Docteure Laure Martinat C'est d'ailleurs la raison pour laquelle elle n'est pas contre-indiquée le soir contrairement à la croyance populaire «elle ne risque pas de perturber l'endormissement» ajoute l'experte. Son action est plus discrète mais néanmoins fondamentale pour l'état de forme général. «La vitamine C participe au bon fonctionnement du métabolisme énergétique, facilite l'assimilation du Fer (donc aide à lutter contre l'anémie) et soutient le système immunitaire : tout ceci contribue indirectement à réduire la fatigue, notamment lorsque l'organisme traverse une période de surmenage» indique l'experte en micro-nutrition. En résumé, la vitamine C n'est pas un booster, mais un allié de fond : elle aide le corps à mieux fonctionner, sans l'exciter artificiellement.

Quelle est la vitamine qui apporte le plus d'énergie ?

La question revient souvent, surtout en période de fatigue : existe-t-il une vitamine capable de redonner de l'énergie instantanément ? La réponse est claire « Aucune vitamine ne donne un coup de boost immédiat » tranche la Dre Martinat. Contrairement à certains composés excitants ou stimulants tels que la caféine, les vitamines n'agissent pas directement sur le système nerveux. Leur rôle est tout autre : elles soutiennent les mécanismes physiologiques qui permettent au corps

de produire et d'utiliser son énergie correctement. Néanmoins, du fait de ses nombreux rôles évoqués ci-dessus, c'est bien la vitamine C en cure qui contribue le mieux à améliorer la forme ! Dre Laure Martinat Lorsqu'un déficit existe — ou lorsque les besoins augmentent (stress, infections, tabac, surmenage) — une cure de vitamine C peut donc aider à retrouver une sensation de forme plus durable. D'autres vitamines sont néanmoins impliquées dans l'énergie, notamment celles du groupe B, indispensables au fonctionnement du système nerveux et à la transformation des nutriments en énergie. «Mais là encore, leur action s'inscrit dans le temps, sans effet « coup de fouet » » précise la spécialiste.

Quotidien : est-il dangereux de prendre de la vitamine C tous les jours ?

Dans la grande majorité des cas, prendre de la vitamine C quotidiennement n'est pas dangereux. Cette vitamine est hydrosoluble, ce qui signifie qu'elle ne peut pas être stockée par l'organisme et qu'il ne peut donc pas y avoir de surdosage. «Notre corps va utiliser ce dont il a besoin et éliminer l'excédent dans les urines. C'est pour cette raison qu'il est inutile de prendre des comprimés de 1000 mg d'un coup dont la moitié sera excrétée. Je recommande plutôt 2 fois 500 mg le matin et le midi par exemple» explique l'experte en micronutrition. Néanmoins, à fortes doses, et surtout sur une longue durée, la vitamine C peut provoquer des effets indésirables digestifs (ballonnements, diarrhées, brûlures d'estomac). Il existe cependant quelques contre-indications médicales : «la prise en continu de vitamine C est déconseillée aux patients atteints d'hémochromatose (excès de fer dans le sang) ou à ceux qui ont une prédisposition aux calculs rénaux» ajoute la Dre Martinat.



Crinkle cut bob

C'est LE carré chic et naturel, qui tombe juste au niveau de la mâchoire, que l'on verra partout en 2026



Le carré s'impose encore en 2026. Parmi ses nombreuses variations, le crinkle cut bob se distingue : un carré qui arrive au niveau de la mâchoire, résolument chic et légèrement froissé. On signe où ? En 2026, le carré reste en tête du classement de nos inspirations capillaires. À la fois court, graphique, décoiffé ou lisse : il se décline à l'infini et s'adapte à toutes les envies. Cette année encore, les podiums, les tapis

rouges et les réseaux-sociaux confirment la tendance. Le carré reste LA coupe capable d'être à la fois élégante et naturelle. Mais parmi toutes ses nuances, une version en particulier a retenu l'attention des coiffeurs. Aperçu récemment sur la népo baby Maude Apatow, le carré court et légèrement froissé a immédiatement fait sensation. Selon Who What Wear, ce style porte un nom : «le crinkle cut bob». Et il pourrait bien devenir

la coupe signature de 2026 ! Le crinkle cut bob : quel est ce nouveau carré hyper tendance et comment l'adopter ? Repérée lors de la soirée des meilleures performances du magazine W, Maude Apatow, révélée dans la série Euphoria a fait sensation avec un carré court coupé juste au niveau de la mâchoire. Ni stricte ni lisse mais légèrement ondulé, son carré affiche ce léger mouvement aux pointes qui crée cet effet

«froissé» très recherché. Imaginé par la coiffeuse des stars Cherilyn Farris, basée à Los Angeles, le «crinkle cut bob» incarne cette envie de simplicité et de décontraction. Les longueurs restent majoritairement lisses, tandis que les pointes se courbent vers l'intérieur. On obtient alors une coupe vivante, qui apporte du relief sans rigidité. «La tendance 2026 revisite le carré classique que nous connaissons et adorons», explique le coiffeur

Dimitris Giannetos à Who What Wear. Cette année, on recherche des coiffures plus faciles à réaliser dans la veine de ce «crinkle cut bob». «Elles seront personnalisées, expressives et refléteront votre style capillaire quotidien» poursuit le coiffeur. Et bonne nouvelle, ce carré fonctionne sur tout le monde. Il donne du caractère aux cheveux fins en leur ajoutant du volume, structure les cheveux épais et sublime les ondulations naturelles. Tout comme l'actrice d'Euphoria, Emma Stone l'a aussi récemment adoptée. Pour obtenir ce résultat, chez le coiffeur on demande un carré court, légèrement dégradé, avec une longueur qui effleure la mâchoire. À la maison, l'effet froissé se travaille simplement avec un spray texturant ou une huile. Puis on sèche les cheveux au sèche-cheveux en froissant les mèches à la main. On chauffe, on froisse, on relâche délicatement. Le secret, c'est de ne surtout pas chercher la perfection mais plutôt un effet décoiffé et moderne.

Ce petit geste simple peut aider les hérissons à survivre cet hiver dans votre jardin

Quand l'hiver approche, on pense souvent au froid comme principal danger pour les animaux sauvages. Mais un ennemi bien plus discret s'installe dans nos jardins : l'humidité. Pourtant, un geste très simple, à la portée de chacun, pourrait réellement changer la donne pour la survie du hérisson, une espèce aussi discrète que menacée. L'arrivée de l'hiver, on imagine volontiers les hérissons blottis sous un tas de feuilles, prêts à hiberner jusqu'au printemps. Mais le froid n'est plus leur principal danger. Avec des hivers de plus en plus humides, ce sont désormais les pluies continues qui menacent leur survie. Selon l'Observatoire de la biodiversité des jardins (OFB/Vigie-Nature), l'humidité prolongée augmente fortement le risque de mortalité chez ces petits mammifères. Une étude de la Hedgehog Preservation Society, publiée en 2024, révèle

même que près de 6 hérissons sur 10 abandonnent leur abri s'il est détrempé : un comportement fatal en plein hiver. Un piège invisible : des nids trempés, des hérissons condamnés. Un abri saturé d'eau devient rapidement une éponge glacée. Les feuilles mortes, l'herbe et les branchages, censés isoler le hérisson du froid, se transforment alors en piège humide. L'animal se retrouve sans protection thermique, vulnérable aux maladies, au froid... et même aux prédateurs. Contrairement à d'autres espèces, le hérisson ne peut pas reconstruire facilement un nid en plein hiver. Chaque déplacement l'épuise, alors que son organisme devrait fonctionner au ralenti. Un hérisson mouillé, c'est un hérisson en danger. L'astuce toute simple qui change tout : un carton sous le tas de feuilles. La bonne nouvelle, c'est qu'il existe une solution très accessible. Plusieurs centres de soins



animaliers recommandent une méthode étonnamment simple : glisser un morceau de carton solide sous le tas de feuilles que vous laissez au jardin. Comment faire ? Prenez un carton rigide (sans agrafes ni scotch). Pliez-le en deux ou en quatre. Posez-le au sol, à l'endroit où vous laissez un tas de feuilles ou de branchages.

Recouvrez généreusement de feuilles. Ce «plancher sec» empêche l'humidité de remonter du sol et assure un nid isolé, chaud et stable. Un geste minuscule... qui peut sauver une vie. Aider les hérissons, c'est aussi protéger la biodiversité. Le hérisson est une espèce protégée depuis 1981, mais ses effectifs s'effondrent : près de 10 % en moins en vingt ans, selon une étude de la Ligue pour la protection des oiseaux (CNRS-LPO) publiée en 2023. Pesticides, routes, clôtures et dérèglement climatique aggravent encore la situation. En l'aidant à passer l'hiver, vous faites plus que sauver un petit mammifère : vous soutenez un précieux allié du jardin, capable de réguler naturellement limaces, chenilles et insectes nuisibles. Un maillon essentiel de la biodiversité locale. Ce qu'il faut retenir L'humidité est aujourd'hui la première menace hivernale pour les hérissons. Un simple carton placé sous un tas de feuilles peut empêcher leur abri d'être détrempé. Ce geste accessible à tous aide une espèce protégée dont les populations chutent fortement.

Le mystère géologique des «kites du désert» en Arabie saoudite

Les archéologues en Arabie saoudite voient les anciennes civilisations désertiques de la péninsule d'une toute nouvelle perspective grâce aux dernières technologies de drones. L'amélioration de l'accès à la photographie aérienne et aux satellites a ouvert bien des voies sur la carte de l'Arabie et de la région qui l'entoure, révélant un nombre impressionnant de constructions rocheuses connues sous le nom de «kites du désert».

Ces structures en pierre sèche, composées de longs murs qui convergent vers un enclos ont été découvertes en 1920. Des pilotes de la Première guerre mondiale qui survolaient les déserts du Levant et du nord de l'Arabie saoudite avaient affirmé avoir vu des constructions en forme de polygones, d'entonnoirs et de triangles.

Les chercheurs ont de nombreuses théories concernant la fonction de ces kites. D'aucuns pensent qu'ils constituaient des villages ou des pièges de chasse. D'autres estiment que ce sont des tombes ou des cimetières.

Réparties dans toute la région ouest du Royaume, ces structures, probablement néolithique, sont présentes en grand nombre

près de Harrat Khaybar, l'un des plus grands champs de lave de la péninsule.

Les relevés aériens ont pour conclusion que les formes variées des kites pourraient être un indicateur de leurs fonctions, et qu'ils auraient été construits par les premiers ingénieurs des tribus pastorales sur une période de milliers d'années.

D'après une étude de recherche effectuée par David Kennedy, Rebecca Banks et Mathew Dalton, il y aurait environ 917 kites de formes et de tailles différentes autour de Khaybar. Certains datent du cinquième, ou même du septième siècle avant J.-C. Ils prennent la forme de portes, de triangles, de cerfs-volants, de cibles et de trous de serrure.

Le capitaine Abdelaziz Al-Dakhil, homme d'affaires et pilote passionné, cartographie les cerfs-volants depuis 2015 du cockpit de son avion biplace. Aidé par ses collègues, ses photographies aériennes des constructions ont été prises dans la région ouest de l'Arabie saoudite.

Avec l'aide de Google Maps et d'autres sites d'imagerie satellite, M. Al-Dakhil a passé de longues heures dans les airs afin de localiser leurs emplacements approxi-

matifs.

«La forme des structures diffère dépendamment de l'emplacement. Certaines sont méticuleusement conçues, tandis que d'autres l'ont été aléatoirement. Il est extrêmement difficile de les regrouper dans une seule catégorie ou dans un seul emplacement, c'est un travail qui nécessite beaucoup d'efforts», dit-il.

Bien que la plupart des constructions soient situées autour du champ de lave de Khaybar, elles peuvent également être retrouvées au sud du Rubu' al-Khali.

L'artiste et explorateur, Moath Alofi, est intrigué par ces structures depuis qu'il a rejoint l'équipe du capitaine Al-Dakhil il y a cinq ans. Il a confié que, grâce à la technologie satellite, l'équipe a pu documenter les structures à travers les paysages désertiques et que les images haute résolution avaient permis aux archéologues de développer davantage leur compréhension des fonctions de ces structures et des ingénieurs qui en sont à l'origine.

«Certains sont très sophistiqués et bien conçus. Nous pouvons les retrouver dans les plaines et sur les flancs des montagnes. Le nombre de kites autour de Harrat Khaybar est énorme», ajoute M. Alofi. En



2017, il a publié «People of Pangaea», une série de photographies aériennes montrant ces structures désertiques.

Cachés entre des cratères de volcan et perdus dans l'obscurité des champs de basalte, les kites peuvent ressembler à des animaux, des pyramides aplaties, des loups qui hurlent au clair de lune et même à des sapins de Noël. «Je les recherche activement et les étudie depuis longtemps. Ils sont une énigme, et leur conception surréelle m'attire et me fascine. Lorsque nous pensons que nous

avons tout trouvé, nous découvrons de nouvelles choses, et le processus d'exploration prend beaucoup de temps».

«Ces kites ne sont pas une découverte récente. Ils sont connus depuis des années, mais grâce à l'imagerie satellite et à la photographie aérienne, les Saoudiens pourront découvrir quelque chose d'unique qui permet de raconter l'histoire des civilisations historiques qui ont vécu dans ce pays. Notre pays est parsemé de mystères qui attendent d'être résolus», ajoute-t-il.

L'art de vivre français revisité à Dubaï, signé CQ French Brasserie



A Dubaï, où la restauration oscille souvent entre extravagance et formalisme, CQ French Brasserie trace une voie singulière : celle d'une cuisine française enracinée dans la culture, ouverte à tous et portée par une obsession assumée de la qualité.

Derrière ce projet, Ziad Kamel, fondateur et directeur de Rosy Hospitality, revendique plus de vingt ans d'expérience et une vision claire : faire de la brasserie française un lieu de convivialité intergénérationnelle, accessible et sincère.

« CQ signifie Consistent Quality », explique-t-il. « C'est la philosophie qui nous a permis de

réussir : une qualité constante dans la cuisine, le service, l'expérience et même dans le beurre et la baguette. »

Une cuisine française ancrée dans le patrimoine... et dans son époque

Chez CQ, la carte rend hommage aux grands classiques de la culture culinaire française : soupe à l'oignon, steak frites, escargots, foie gras, baguette et beurre de caractère. « Ce sont des plats qui appartiennent à une culture. La France a fait un travail remarquable pour les préserver », souligne Ziad Kamel.

Mais loin d'un exercice nostalgique, la brasserie adapte cette tradition à la réalité cosmopo-

lite de Dubaï. Le menu s'élargit pour accueillir végétariens, pisciculteurs et amateurs de viande, tout en restant fidèle à son ADN français. « Nous avons voulu une brasserie pour les amis et la famille, où chacun trouve sa place, quelle que soit sa culture », ajoute-t-il.

Le nouveau lieu : un jardin français "sur mesure"

Ouverte en janvier 2026, la deuxième adresse de CQ French Brasserie marque une nouvelle étape. Pensée "sur mesure" pour son quartier, elle prolonge l'âme de l'établissement de JLT tout en affirmant une identité forte. Sa signature : un jardin-orangerie, inspiré des jardins français.

« Nous ne parlons pas de terrasse, mais de "jardin". C'est une orangerie inversée, utilisable toute l'année », raconte le fondateur. Un projet ambitieux, fruit de six mois de travaux et de deux ans de réflexion, transformant un ancien espace en véritable cœur du restaurant.

Une expérience fondée sur l'hospitalité

CQ se distingue également par son modèle opérationnel, à contre-courant des standards de nombreux restaurants à Dubaï : pas de créneau horaire imposé et pas de dress code, entre autres.

« Nous sommes une brasserie humble. Vous pouvez rester six heures si vous le souhaitez. Nous voulons que les gens se sentent chez eux », affirme Ziad Kamel.

Cette philosophie se reflète dans une proposition de valeur assumée : une cuisine de haute qualité à des prix accessibles, avec un ticket moyen autour de 250 AED, boissons incluses. Une démarcation dans un marché dominé par des concepts haut de gamme.

La qualité comme fil conducteur

Des huîtres françaises issues de fermes familiales aux légumes de saison cultivés localement,

CQ privilégie une sélection rigoureuse de produits via des distributeurs certifiés. « Tout ce que nous faisons vise à préserver la qualité, sans compromis, tout en restant accessibles », insiste-t-il.

Livraison, menus saisonniers et programmes hebdomadaires emblématiques (steak frites, moules-frites, gentlemen's menu) : chaque détail renforce la cohérence du concept.

Au final, CQ French Brasserie n'est pas seulement un restaurant. C'est une déclaration : celle d'une cuisine française vivante, généreuse et profondément humaine, pensée pour durer et rassembler.

Un groupe multi-concepts

Aux côtés de son épouse Rawan, Ziad Kamel pilote Rosy Hospitality, garantissant stratégie, cohérence et gestion efficace de ses restaurants et concepts innovants.

Rosy Hospitality ne se limite pas à CQ French Brasserie. Le groupe possède également Girl & the Goose, un restaurant latino-américain situé à l'Anantara Downtown Dubai Hotel, ainsi que Butter by the Dozen, une marque dédiée aux cookies en livraison.

Annaba :**Le wali procède à l'ouverture officielle de la 5^{ème} édition du Salon international du bâtiment BATIMEX**

S.F

Le wali, Abdelkrim Laâmour, a procédé, dans la matinée d'hier mercredi 28 janvier 2026, à l'ouverture officielle des activités de la cinquième édition du Salon international du bâtiment BATIMEX, organisé à l'hôtel Sheraton – Annaba, et ce jusqu'au 31 janvier 2026.

La cérémonie d'ouverture s'est déroulée en présence du président de l'Assemblée populaire de wilaya, des membres de la commission de sécurité, des membres du Parlement dans ses deux chambres, des représentants des ambassades du Nigéria, du Zimbabwe, du Cameroun, de la Tanzanie, du Mozambique et de l'Éthiopie, de membres de la famille révolutionnaire, des membres de l'exécutif de wilaya, ainsi que du directeur de l'entreprise organisatrice de l'événement.

À cette occasion, le wali a prononcé une allocution par laquelle il a souligné l'importance de l'organisation de cette édition, mettant en exergue la place grandissante qu'occupe désormais le Salon BATIMEX en tant que plateforme



d'échange d'expertises, de présentation des solutions et technologies innovantes, et de réflexion prospective autour du développement d'un secteur considéré comme l'un des piliers essentiels du développement économique, urbain et industriel.

Selon les organisateurs, plus de 10.000 visiteurs professionnels sont attendus, avec la participation de plus de 100 entreprises nationales et internationales,

représentant plus de 40 activités spécialisées. Ces activités couvrent notamment la promotion immobilière, l'industrie des matériaux de construction, la céramique, le verre, l'isolation, les industries métalliques, les équipements électriques et l'éclairage, le design d'intérieur, les peintures, la plomberie, ainsi qu'une participation remarquée des start-up, témoignant de la diversité du tissu économique et du

dynamisme du secteur.

Le wali a également salué le lancement du programme « BATIDAYS », conçu comme une plateforme scientifique et intellectuelle parallèle au salon. Ce programme prévoit l'organisation de plus de 30 conférences et séminaires, animés par des experts reconnus et des architectes de renom, issus du territoire national, de la diaspora algérienne établie à l'étranger, ainsi que par des intervenants internationaux

provenant de pays frères et amis, dont certains lauréats de distinctions mondiales. Ces rencontres sont organisées en collaboration avec l'Université Badji Mokhtar d'Annaba, avec la participation active des étudiants, illustrant ainsi une réelle synergie entre les milieux académique et professionnel.

Dans le cadre de l'ouverture sur la profondeur africaine, cette édition accorde une importance particulière aux rencontres d'affaires B2B à travers la plateforme « BATI AFRICA », qui s'inscrit pleinement dans la stratégie impulsée par le Président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, visant à renforcer les partenariats économiques avec les pays africains, promouvoir la diplomatie économique et encourager les exportations nationales hors hydrocarbures.

Cette plateforme ambitionne de faciliter l'accès des entreprises algériennes aux marchés africains, notamment dans le domaine des matériaux de construction, consolidant ainsi le positionnement de l'Algérie comme acteur économique régional émergent.

